



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR

Un redoux de mars a laissé une couche de glace qui faisait fléchir arbres et fils électriques le 6 mars dans la région du Grand Sudbury. La Ville a dû déclarer un phénomène météorologique important afin de signaler que les routes et trottoirs étaient en mauvais état. La déclaration est restée effective jusqu'au lundi pendant que les employés municipaux s'affairaient à rendre les voies praticables. La glace dans les arbres avait fondu rapidement dans la journée, mais les trottoirs et les rues moins achalandées sont demeurés couverts d'eau et de glace. — Photo : Julien Cayouette

Joyeux 50^e

ACFO 
TÉMISKAMING

2



Qu'est-ce qui attire les producteurs de film en si grand nombre North Bay?

Photo : Éric Boutilier

5

»»» **Enfin! Nos portes sont ouvertes!**

Réservez votre visite personnalisée :
collegeboreal.ca/po

Un choix qui
change tout.

COLLÈGE BORÉAL

TEMISKAMING SHORES

Les 50 ans de l'ACFO Témiskaming seront célébrés sobrement

MARC DUMONT

L'ACFO Témiskaming a vu le jour le 28 février 1972 à l'initiative de Jean-Rock Charlebois. Le nouvel organisme voulait rassembler les francophones des régions qui vont de Cobalt au sud, à Earlington au nord, de la frontière du Québec à l'est et à Elk Lake à l'ouest.

«Nous aurions tellement partagé cela avec vous dans une atmosphère plus spéciale. Malheureusement, nous n'avons pas eu la chance de le célébrer comme nous l'avions souhaité compte tenu de la pandémie», regrette l'actuel agent de développement de l'ACFO Témiskaming, Tiemoko Ouatra.

En 1972, les francophones sont absents de la vie publique. Leur dynamisme est centré sur la vie paroissiale et éducative. S'afficher comme francophone ailleurs est faire preuve d'étroitesse d'esprit pour certains ou d'un manque de civilité pour d'autres.

Pour les anglophones, il n'existe pas de communauté francophone

et, si par hasard elle se manifeste, elle éveille un sentiment d'exaspération. La regrettée Nicole Guertin dira : «De toutes les communautés du Nord-Est de l'Ontario que j'ai visitées, le sud du Témiskaming était la moins prête à accueillir des touristes francophones».

C'est dans ce contexte social que l'ACFO a commencé timidement à donner une parole aux francophones de la région. Dès 1972, l'ACFO a obtenu des fonds pour l'âge d'or d'Earlington, Cobalt et New Liskeard. Puis se sont suivis les journaux : Regard régional, Franco-Tem et O courant et la radio à CKRN et CJTT.

«L'ACFO nous permet de prendre notre place, de s'afficher comme

francophone dans la communauté. Mieux, on veut s'afficher comme leadeur et travailler de pair avec les leadeurs anglophones», dit l'ancien président Ghislain Lambert.

Esprits rassembleurs

Au fil des ans, l'ACFO Témiskaming s'est impliquée dans de nombreux dossiers. Les plus notables ont été le Brunch des organismes devenu incontournable pour tout politicien qui veut le vote des francophones de la région. L'ouverture d'un campus du Collège Boréal et du Centre de santé communautaire du Témiskaming en sont d'autres exemples. «L'ACFO permet aux francophones d'exprimer leur culture et leur fierté franco-ontarienne», dit l'ancien président Roger Oblin.

Parmi les événements populaires, ajoutons le Festival des Folies Franco-Fun, les célébrations

des 400 ans de la présence francophone en Ontario, les fêtes du 150^e anniversaire du Canada et le dernier et non le moindre : la manifestation contre l'abolition du poste de commissaires aux services en français par le premier ministre ontarien Doug Ford.

Plus de 250 personnes avaient manifesté devant le bureau du député John Vanthof. Au prorata de la population, c'était plus qu'à Ottawa. «L'ACFO est importante pour la protection et la dynamisation du français. Je veux m'assurer que le français est parlé en Ontario par nos enfants et les leurs», dit un autre ancien président, Patrick Boucher.

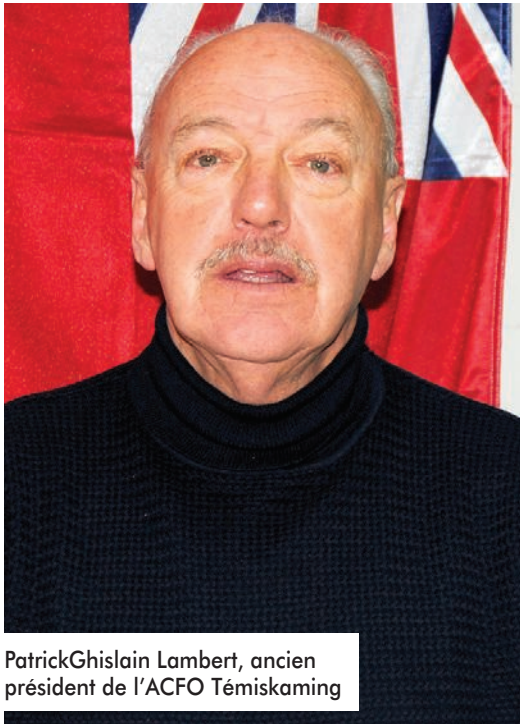
Ici, il convient de reconnaître le talent de rassembleur de Jean-Claude Carrière, agent de développement de l'ACFO Témiskaming de 1990 à 1995 et de 2002 à 2021.

Ce sont aussi les bénévoles et

les amis de l'ACFO qu'on retrouvait dans des événements comme les Salons des arts, les mini foires gourmandes et le Village Noël Témiskaming. Ce dernier a pour thème : la nouvelle France. Il s'est déroulé dans les rues principales de New Liskeard. À sa dernière édition, il a accueilli environ 1000 visiteurs.

Les temps ont bien changé depuis 50 ans! Les francophones n'ont plus du tout les complexes d'autrefois et Témiskaming Shores reconnaît leur contribution au dynamisme de la ville.

L'ACFO Témiskaming planifie d'organiser un gala à l'automne pour fêter les réalisations des francophones, remercier les organismes pour leur soutien et reconnaître les partenaires financiers. Et bien sûr, ce sera une célébration de tous les francophones et particulièrement des bénévoles et amis de l'ACFO.



Patrick Ghislain Lambert, ancien président de l'ACFO Témiskaming



L'ancien agent de développement de l'ACFO Témiskaming, Jean-Claude Carrière — Photos : Archives



Patrick Boucher, ancien président de l'ACFO Témiskaming



L'agent de développement de l'ACFO Témiskaming, Tiemoko Ouatra

La Slague présente

P'TIT BELLIVEAU

le 25 mars 2022 à 19 h
Salle Trisac du Collège Boréal

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison



Partenaires médiatiques



Bailleurs de fonds



Agence de référence



Hôte de choix



ONTARIO

Mission élections



PHILIPPE
MATHIEU

Les élections provinciales de juin approchent à grands pas. Certains des grands débats sont prévisibles, comme la gestion de la pandémie ainsi que l'accessibilité au logement. Ce qui l'est moins, c'est la réaction de l'électorat face au bilan du Parti conservateur de Doug Ford.

La députée néodémocrate de Nickel Belt et porte-parole de l'opposition en matière de santé, France Gélinas, et la politologue spécialiste de politique canadienne, Stéphanie Chouinard, s'entendent pour dire que tous les partis politiques vont accorder la priorité à la façon dont le gouvernement a géré la pandémie et débattre les prochaines étapes lors des élections.

«Je pense qu'on ne pourra pas s'en sortir. Dépendant où nous sommes en juin, ça pourrait jouer pour ou contre le gouvernement Ford», dit Mme Chouinard.

France Gélinas, premièrement élue en 2007, s'inquiète de l'état actuel de tous les aspects du système de soins de santé. Il y a entre autres eu plus d'un million de chirurgies ajoutées aux listes d'attente dans les hôpitaux de l'Ontario dans les derniers deux ans.

Il y a bien d'autres éléments à prendre en compte pour évaluer les difficultés que rencontre le système de santé. «Les professeurs disent qu'ils voient maintenant le début des effets de la pandémie sur la santé mentale de nos enfants. De plus, il y a eu des révélations aussi que notre système de soins de longue durée n'est pas ce qu'on s'attendait et qu'on a besoin d'améliorer la qualité des soins des personnes qui sont là ainsi que le respect envers eux», ajoute-t-elle.



La politologue spécialiste de politique canadienne, Stéphanie Chouinard

Même les temps d'attente dans les hôpitaux ont atteint des sommets inégalés. Elle mentionne Horizon Santé-Nord (HSN) à Sudbury qui a beaucoup de difficultés à fournir des soins de base à certains patients, car le personnel a de la difficulté à trouver de l'espace pour placer les patients.

«Voitures, voitures, voitures, autoroutes, autoroutes»

Selon les projections électorales du site 338Canada du 2 février, le gouvernement Ford sera réélu avec 34 % des voix. Ce score laisse présager la possibilité d'un gouvernement minoritaire, car les libéraux et les néodémocrates sont pratiquement à égalité avec 27 % des votes.

Stéphanie Chouinard n'est pas surprise par l'étroitesse du vote et s'attend à du mouvement de la gauche. «C'est certain qu'à la gauche il va avoir une espèce de coalition pour tenter de déloger le gouvernement», prévoit-elle.

La professeure agrégée au Département de science politique du Collège militaire royal du Canada pense qu'à ce stade, à en juger par son comportement et son enthousiasme pour les autoroutes et les voitures, le public cible de Doug Ford est évident. «C'est clair que M. Ford ne s'attend pas à faire des gains au centre-ville de Toronto et au centre-ville d'Ottawa, par exemple. Il va vraiment cibler les circonscriptions pivots dans les banlieues dans les régions riches en sièges où on aurait peut-être une chance de conserver des acquis ou de percer dans certains endroits», explique-t-elle.

Ces mêmes réflexions s'appliquent au Nord de l'Ontario. «Ce n'est pas vraiment sur son radar. Ce n'est pas vraiment un enjeu qui est à l'avant-plan pour lui. C'est vraiment un gars de la banlieue de Toronto et ça paraît dans ses priorités», souligne-t-elle.

Une relation difficile

Elle note que le gouvernement de Doug Ford a eu du mal à obtenir le soutien des francophones pour quelques raisons clés. «C'est certain que c'est un mandat qui a commencé sur une très mauvaise note avec le jeudi noir. Ça a teinté pour la suite des choses la vision que les Franco-Ontariens allaient avoir de ce gouvernement-là», dit la politologue.

«Donc, on a tenté à plusieurs égards de réparer les pots cassés. On a fait demi-tour sur la question de l'Université de l'Ontario français, on a corrigé le tir en partie à l'égard du Bureau du commissariat des services en français, bien que ce soit un bureau qui n'a pas retrouvé sa pleine indépendance.»

Elle estime que le gouvernement a fait quelques bonnes choses. «On a vu un certain nombre de dossiers qui ont avancé. De plus, le bureau du premier ministre s'est équipé d'une conseillère en matière d'Affaires francophones, ce qui n'était pas le cas au début du mandat», souligne-t-elle.

En somme, elle mentionne que les francophones sont toujours une force qu'il ne faut pas oublier. «On s'est fait prendre par surprise, je pense, par le dynamisme et l'organisation politique des Franco-Ontariens. Il y a eu une prise de conscience assez tôt dans le mandat que c'est un dossier à prendre au sérieux et que les Franco-Ontariens n'allaient pas laisser leurs services et acquis disparaître sans un mot à dire. Cela dit, ça demeure un gouvernement avec lequel on doit constamment surveiller les acquis, je pense.»

Le risque de la privatisation

L'ancienne directrice du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, France Gélinas, craint qu'un gouvernement Ford réélu ne privatise complètement le système de santé de l'Ontario.

«Ils pourront utiliser la crise que nous avons pour dire que le système public n'en peut plus et il faut aller au privé. Il y en aura beaucoup de personnes qui seront très contentes d'ouvrir des bureaux privés. Mais cela ne veut pas dire que ça ne serait pas toujours dans le meilleur intérêt du patient», souligne-t-elle.

«Il y a beaucoup de gens qui ont mis des solutions pour s'en sortir. Il faudra s'assurer qu'on a les ressources pour avoir les bonnes personnes aux bons endroits», souligne Mme Gélinas. La députée mentionne également qu'il faudra cibler des hausses de salaire pour certains emplois dans les services de soins de santé et offrir plus de sécurité d'emploi pour rassurer les employés. «Il a beaucoup de choses que le gouvernement peut faire pour améliorer tout ça.»

Elle n'était déjà pas du tout d'accord avec la gestion du système de santé par le gouvernement Ford avant et pendant la pandémie. «Par exemple, au début de leur mandat, le gouvernement a coupé plus de 100 millions \$ dans la santé publique. Pour nous, les gens du Nord, on a eu tout à perdre par rapport à ça», dit-elle.

Elle souligne que la privatisation doit être repoussée de toutes parts en faisant valoir qu'un système qui n'est pas axé sur les profits pour les actionnaires permettra de mieux rémunérer les employés ainsi que d'offrir une plus grande sécurité d'emploi.

Problèmes dans les foyers de soins de longue durée

La physiothérapeute de formation fait valoir que les foyers ont de la difficulté à recruter du personnel en raison de ces facteurs.

En fait, l'état actuel des foyers de soins de longue durée est «probablement l'un des points où les membres de l'opposition auront le plus à gagner», dit Stéphanie Chouinard.

«Regarde ce qui est arrivé dans les maisons de soins de longue durée. Les paiements de dividendes ont presque quadruplé depuis le début de la pandémie parce que [les foyers ont] été capable de prendre de l'argent qui était réservé pour des coûts reliés à la pandémie envers les propriétaires.»

France Gélinas affirme que le Nord ressent les effets de la privatisation dans ce secteur de manière importante. «À Nickel Belt, il y a plus de gens qui attendent pour des soins de longue durée qu'il y en a qui les reçoivent», dit-elle.



La députée France Gélinas
— Photos : Courtoisie

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry
McMahon,
propriétaire

3 faits sur l'alimentation saine

Le Mois de la nutrition est le moment idéal pour découvrir le pouvoir des aliments. Se déroulant sur le thème «Les ingrédients d'un avenir plus sain», l'édition 2022 vise, entre autres, à sensibiliser la population sur les mesures à adopter pour améliorer sa santé. Voici trois faits sur l'alimentation saine et des conseils pratiques pour votre quotidien!

1. Une alimentation saine protège des maladies non transmissibles : la consommation quotidienne de fruits et de légumes réduit le risque de diabète, de cardiopathies, d'accidents vasculaires cérébraux et de cancer. Augmentez vos quantités en ajoutant des légumes à chaque repas et en privilégiant les fruits frais et les crudités pour les collations.
2. L'apport en calories doit tenir compte de la dépense énergétique : selon l'Organisation mondiale de la santé, les graisses ne devraient pas dépasser 30 % de votre apport énergétique total afin de réduire les risques de maladies et d'éviter une prise de poids excessive. Privilégiez les produits laitiers allégés, limitez la friture et remplacez le beurre par des huiles, par exemple.
3. Une consommation de sel de moins de 5 g par jour contribue à la prévention de l'hypertension : celle-ci a aussi un impact positif sur le risque d'accidents vasculaires cérébraux et de cardiopathies. Veillez à faire attention, entre autres, aux condiments et aux grignotines salées.

Les diététistes-nutritionnistes peuvent vous guider, et ce, en considérant tous les aspects de votre vie (travail, famille, etc.). Votre pharmacien peut également vous offrir quelques conseils.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

LE TÉMISKAMING ET LES MINES

TÉMISKAMING SHORES

852 500 \$ pour la promotion du domaine minier

MARC
DUMONT

Une subvention de FedNor permettra à la Ville de Témiskaming Shores de faire la promotion des produits et services de 110 entreprises et organisations minières du Nord de l'Ontario sur la scène mondiale. Cette occasion se présentera lors de deux événements en 2022.

De la somme de 852 500 \$, Témiskaming Shores utilisera 695 000 \$ de FedNor pour préparer le huitième pavillon annuel du Salon minier du Nord de l'Ontario (SMNO). Ce pavillon représentera le Nord de l'Ontario au congrès international de l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (ACPE) qui se tiendra à Toronto du 13 au 15 juin 2022. Le montant restant de 157 500 \$ permettra à la ville de créer une exposition en personne dans le cadre du SMNO au congrès annuel de l'Institut cana-

dien des mines, de la métallurgie et du pétrole (ICM) qui se tiendra à Vancouver du 1^{er} au 4 mai.

«Depuis sa création en 2015, le SMNO a aidé les entreprises participantes à enregistrer des ventes de plus de 80 millions \$ tout en créant 772 emplois dans le Nord de l'Ontario», indique la ministre responsable de FedNor, Patty Haydu.

La participation de la Ville de Témiskaming Shores aux deux événements miniers vise à aider les exposants à former des alliances stratégiques, à augmenter les exportations et les ventes.

Seulement en 2021, alors que l'ICM s'était tenue en ligne, le SMNO avait permis à 25 exposants de réaliser des ventes de plus de 1,5 million \$, de créer 25 emplois de qualité dans le Nord de l'Ontario et d'en maintenir 100 autres. Pour l'instant, en 2022, les deux événements auront lieu en personne, ce qui devrait aider à créer plus d'occasions d'affaires pour des acheteurs et des investisseurs potentiels.

Une importance oubliée

On connaît la région de la ville de Témiskaming Shores comme un haut lieu de l'agriculture au Témiskaming. Son importance dans l'univers minier est souvent sous-estimée. Pensons au Collège Northern à son campus de Hailey-

bury qui abrite l'ancienne École des mines. Un nombre significatif de gestionnaires de mines au Canada et ailleurs y ont étudié.

Certaines entreprises comme Temiskaming Industrial Mining Equipment (TIME) vend et produit du matériel minier et de forage dans un édifice de 39 500 pi² à Haileybury. Elle a 43 employés sans compter ceux des comptoirs à Sudbury, Timmins, Val d'Or et Saskatoon.

Encore Boart Longyear avec ses 53 employés locaux est un leader mondial en services de forage, d'équipement de tous les types de forage et d'appareils de haute technologie. Elle envoie des techniciens partout autour du globe.

Wabi Iron Works est une des dernières petites fonderies. Elle

a 63 employés et se spécialise dans la fabrication et la remise à neuf d'équipement minier. SMC (Canada) Lté pour sa part a 17 employés locaux.

À Earlton, dans la région immédiate de Témiskaming Shores, deux ateliers fabriquent des produits pour le secteur minier : NorArc Fabricators avec 98 employés et Polymet avec 14 employés.

Enfin plusieurs mineurs de Témiskaming Shore travaillent dans les mines d'or des environs comme celles de la grande région de Kirkland Lake.

C'est l'importance du secteur minier pour la ville de Témiskaming Shores qui explique sa présence dans les grands salons miniers du Canada.

NORTH COBALT

Du sulfate de cobalt produit au Canada

MARC
DUMONT

La raffinerie d'Electra Battery Materials Corporation située à l'est de North Cobalt au Témiskaming vient d'obtenir deux subventions de 250 000 \$. La première a été accordée par la province pour l'achat d'équipement pour des chaînes de montage à sa raffinerie. La deuxième subvention, provenant du fédéral (FedNor), servira à mener une étude en vue d'ajouter des installations pour faire du site un parc de matériel pour la fabrication de batteries pour les véhicules électriques.

Electra est une compagnie de Toronto et elle fera concurrence aux Chinois qui détiennent présentement un quasi-monopole de la production de sulfate de cobalt. «Comme seule productrice de sulfates de cobalt en Amérique du Nord, Electra Battery Materials Corporation va permettre au Canada de prendre part dans l'écosystème de l'électrification de l'industrie de l'automobile», annonce le ministre de l'Innovation, la Science et l'Industrie, François-Philippe Champagne.

La raffinerie de North Cobalt prévoit entrer en production en décembre 2022 et commercialiser du sulfate de cobalt dès l'an prochain. Electra a déjà fait parvenir un avis en ce sens au gouvernement qui examinera sa conformité avec

les normes réglementaires avant de lui accorder la permission de commencer la production. Lorsque la raffinerie fonctionnera à plein régime, il y aura 250 employés et sa production devrait fournir des composants pour la fabrication de batteries pour 1,5 million de véhicules par année.

La mise en fonction de la raffinerie fait partie de la première étape de quatre dans une stratégie pour construire un parc de matériel pour les batteries de véhicules électriques. Dans la deuxième étape prévue pour 2023, Electra a l'intention d'augmenter sa capacité de traiter le recyclage des métaux primaires et secondaires qui entrent dans la fabrication des batteries.

La subvention de 250 000 \$ de FedNor est une partie d'un investissement de 700 000 \$. De cette somme, Electra fournit 250 000 \$, Glencor 100 000 \$ et Talon Metals, 100 000 \$. L'argent servira à une étude en vue de la réalisation des deux dernières étapes. Ce sera la construction d'une usine pour la production de sulfate de nickel et une deuxième usine pour produire le PCAM (precursor cathode active materials), un élément essentiel

dans la batterie au lithium pour véhicules électriques.

À l'avant-garde

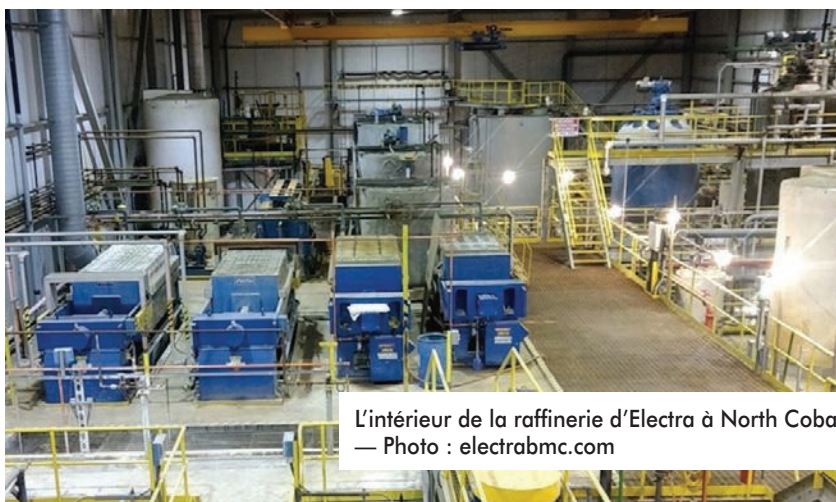
Electra veut que toutes les installations du parc de batterie soient construites à son site de la raffinerie de North Cobalt et prévoit avoir terminé le projet d'ici le milieu de la décennie.

D'ici l'ouverture, la compagnie tente d'obtenir toutes les accréditations nécessaires pour répondre aux

exigences environnementales. L'environnement est un point de vente pour Electra. Produire au Canada réduit considérablement les gaz à effet de serre comparativement aux mêmes produits en provenance de la Chine. «L'élimination du coût de transport ainsi que l'utilisation de l'hydroélectricité au lieu du charbon dans le processus du raffinage place Electra dans une position enviable», avance son président et directeur général, Trent Mell.

Electra annonce publiquement vouloir être une chef de file en matière de respect des normes environnementales, sociales et gouvernementales. Elle a déjà négocié une entente de collaboration avec les autochtones et les autres acteurs communautaires.

«Nous sommes enchantés de notre partenariat avec Canada. L'abondance de nickel et de l'hydroélectricité propre nous permet de réaliser les ambitions du gouvernement du Canada de construire une chaîne d'approvisionnement de batteries de classe mondiale», réitère Trent Mell.



L'intérieur de la raffinerie d'Electra à North Cobalt
— Photo : electrabmc.com

7h à 10h
Tout le monde debout
avec Marie-Gil Talbot

12h à 13h
Les Midis 100% Franco

15h à 18h
Le retour
avec Dayv Poulin

13h à 15h
Les après-midis du Loup
avec Véronique Champoux

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9
Timmins 104.1
Chapleau 95.9
Nipissing 97.1

NORTH BAY

Une plaque tournante pour le tournage de films

ÉRIC
BOUTILIER

L'industrie cinématographique devient une source incontournable d'activité économique dans la région de North Bay. Pas moins de 120 films et séries télévisuelles y ont été réalisés au cours des deux dernières décennies.

La réussite de North Bay s'explique en partie par une multitude de services et de sources de financement qui sont mises à la disposition des cinéastes. La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO) verse de façon courante plusieurs millions de dollars en subventions pour encourager le tournage et le montage de productions.

«La Ville de North Bay reconnaît l'importance de soutenir l'industrie du film et de la télévision. Depuis 2009, il y a un nombre grandissant de productions et plusieurs investissements dans les infrastructures locales», affirme le directeur des communications, Gord Young.

Le collège Canadore forme la prochaine génération de caméramans, de techniciens et de réalisateurs. L'établissement est l'endroit où l'on trouve plusieurs studios, salles de montage, équipements et technologies d'imagerie à la fine pointe — auxquels les compagnies ont accès.

La ville fait également sa part pour attirer davantage de productions. Elle n'exige aucuns frais de permis de tournage, elle simplifie le processus d'approbation et offre un service de conciergerie pour aider, entre autres, avec le repérage de lieux de tournages.

De plus, il y a un bon nombre d'endroits et de paysages uniques — dont le bateau de croisière Chief Commanda II, des carrousels, plusieurs sentiers de motoneige, six marinas, huit terrains de golf, une quarantaine de plages et une soixante-dizaine de parcs.

«Chaque année, l'industrie cinématographique génère plusieurs millions en retombées économiques. En 2021, il y a eu

au total 17 productions qui ont généré plus de 31 millions \$. Elle a créé également des emplois dans la communauté et offre une belle vitrine de North Bay sur plan mondial», dit M. Young.

Le gouvernement de l'Ontario a récemment versé 2 millions \$ à la compagnie Hiway Productions du Grand Sudbury pour le tournage de quatre films de Noël.

Trois productions francophones ont été réalisées dans la ville — soit l'émission *Ruby* de TFO et le film franco-ontarien *Noël en boîte* et le film français *Une vie meilleure*.



Le centre-ville de North Bay — Photos : Éric Boutillier



Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

Formulaire 2 Loi sur l'expropriation

En ce qui concerne une demande faite par la Ville du Grand Sudbury en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds constitué par la parcelle N.I.P. 02131-0045(LT), soit le lot 397 du plan 18SB, une partie du lot 5 de la concession 4 du canton de McKim dans la Ville du Grand Sudbury, dans le but de remplacer la station de relèvement St-Charles située sur la propriété à l'adresse civique 255, rue St-Charles, Sudbury, N.I.P. 02131-0046(LT) qui est contiguë à la limite est du terrain à exproprier.

La Ville du Grand Sudbury a établi que les conditions géotechniques à cet endroit posent un risque inévitable d'affaissement du bâtiment situé sur le terrain à exproprier lors des travaux d'excavation nécessaires au remplacement de la station de relèvement St-Charles.

Avis est donné par la présente qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet du bien-fonds décrit ci-dessous :

N.I.P. 02131-0045(LT), soit le lot 397 duplan 18SB
Partie du lot 5, concession 4, Canton de McKim

Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du bien-fonds est juste, bien fondée et raisonnablement nécessaire à la réalisation des objectifs de l'autorité expropriante, doit en aviser l'autorité d'approbation au moyen d'un avis écrit qui :

(a) dans le cas d'un propriétaire enregistré, est signifié à personne ou par courrier recommandé, dans les trente jours de la date à laquelle l'avis lui est signifié ou, si celui-ci est signifié par voie de publication, dans les trente jours de la première publication de l'avis;

(b) dans le cas d'un propriétaire non enregistré, est donné dans les trente jours de la première publication de l'avis.

L'autorité d'approbation est :

Le Conseil municipal de la Ville du Grand Sudbury
Bureau du greffier
CP 5000, succ. A
200, rue Brady
Sudbury ON P3A 5P3

Le présent avis a été publié pour la première fois le 9 mars 2022.

VILLE DU GRAND SUDBURY

Par : Eric Labelle, chef du contentieux et greffier municipal

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAUX

Guerre, mort et jeux

RÉJEAN
GRENIER

Pendant que l'invasion de l'Ukraine par la Russie défraie les manchettes partout dans le monde, il se passe quand même certains événements sur la planète qui méritent notre attention. Ceci n'est pas pour minimiser l'infamie déclenchée en Ukraine par le mégalomane Vladimir Poutine. Toute guerre est à proscrire et celle-ci, déclenchée pour des raisons ridicules par une puissance nucléaire, est particulièrement dangereuse.

Mais pendant ce temps, la COVID continue à décimer la planète et les athlètes paralympiques du monde entier nous montrent comment nous dépasser.

Commençons par les Jeux paralympiques qui démontrent comment le monde peut être en compétition sans bombe ni fusil. Depuis vendredi, 564 athlètes disputent 78 épreuves à Pékin et nos médias en parlent très peu. Le Canada y fait pourtant bonne figure. Au moment d'écrire ces lignes (lundi 7 mars), nos athlètes ont récolté 12 médailles, ce qui nous place en 3^e position derrière la Chine, 25 médailles, et l'Ukraine avec 8 (le classement est déterminé selon le nombre de médailles d'or, d'argent et de bronze). Mais, obnubilés par la guerre en Ukraine, nos médias portent peu d'attention aux Canadiens Tyler Turner et Nathalie Wilkie qui ont remporté respectivement les médailles d'or en planche à neige et en ski de fond longue distance, et même le Nord-Ontarien Mac Marcoux (jetez un coup d'œil à la page 18).

Tous les athlètes qui participent à ces Jeux devraient être des modèles pour nos leaders. Voilà des jeunes qui ont surmonté de graves traumatismes et ont décidé que leur handicap ne les arrêterait pas. Bien sûr, ils se font une guerre sans merci sur les patinoires, les pistes et les pentes de ski, mais ils le font dans l'esprit olympique, avec grâce et sans animosité. On les voit même quelques fois s'entraider pendant une compétition, se féliciter sur les podiums. Voilà le vrai pouvoir.

En parlant de pouvoir, il est malheureux de voir comment le premier ministre ontarien Doug Ford est maintenant plus préoccupé par l'élection provinciale du 2 juin que par la protection des Ontariens face à la COVID-19.

Depuis le début du mois, Ford a éliminé presque toutes les mesures sanitaires visant à contrer la propagation du virus qui cause la COVID. En Ontario et dans presque toutes les provinces conservatrices, il n'y a plus de limite au nombre de clients des restaurants et de spectateurs aux activités sportives et culturelles. Finie la distanciation sociale, finie la preuve de vaccination, vive le retour au travail en présentiel. Au diable les conséquences, il faut plaire au plus grand nombre pour gagner les élections.

Obnubilé par le pouvoir, Ford semble avoir oublié comment compter. Il tente de plaire à sa base électorale qui compte plusieurs réticents aux mesures sanitaires, mais qui est minoritaire en province. Il ne semble pas reconnaître que la majorité, plus de 80 %, des Ontariens sont vaccinés et ne sont pas chauds à l'idée de manger dans un resto près d'une table de non-vaccinés buvant bruyamment à leur victoire sur le bon sens.

Ford devrait prendre quelques minutes pour considérer cette statistique. Cette semaine, le nombre de morts dues à la COVID dépassera les 6 000 000 de personnes dans le monde.

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hochimy
maroua.elhochimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 007 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier* 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Lignes agates Marketing

SUDBURY

Courrier

Merci Priscilla

Je veux féliciter Priscilla Pilon pour son texte dans *Le Voyageur* du 16 février 2022. Je suis d'accord avec elle qu'il est temps de passer au plan B. Depuis deux ans, nous sommes prisonniers dans nos maisons, dans nos villes et notre pays.

Le port de masques, la distanciation sociale, les vaccins et les «lock-down» n'ont rien changé à la situation. À mon avis, plus de gens meurent non à cause des vaccins, mais à cause des vaccins et d'un style de vie non sain et destructif.

Pour un premier ministre, Trudeau démontre son vrai caractère en traitant ces gens paisibles de tous les noms possibles. Encore aujourd'hui, il continue de répandre la propagande des médias, non informés. Comme Priscilla qui était là deux fois, c'était une protestation calme, joyeuse et aimante et non tout ce que rapporte les médias. J'ai vu plusieurs vidéos qui attestent de ce qu'elle a dit.

Le monde est totalement divisé entre vaccin ou non-vaccin. Assez des mandats qui ne fonctionnent pas. Nous ne sommes plus un pays libre, car on est puni si on ne se conforme pas au dictateur. Mon corps, mon choix, et non celui du gouvernement ou du médecin.

Denise Bélanger
Sudbury

NDLR : Nous avons voulu respecter l'intégrité du message de Mme Bélanger, mais nous devons tout de même rectifier quelques faits. Les données démontrent largement que les vaccins utilisés au Canada ont eu très peu d'effets négatifs, surtout beaucoup moins que la COVID-19.

Les médias étaient tout autant sur place à Ottawa que les manifestants et ils ont largement rapporté que la manifestation était calme. Leur rôle n'est pas d'inventer, mais de rapporter ce qui sort de la norme et les éléments dérangeants.

Les mesures sanitaires ont fonctionné, mais, sans avoir vu ce qu'aurait été la situation sans elles, il est difficile de comprendre la portée qu'elles ont eue.

ANALYSE

Université Laurentienne Trop de monde, pas assez de règles

JULIEN
CAYOUILLE

Le rapport sur la gouvernance de l'Université Laurentienne dépeint un Conseil des gouverneurs et un Sénat massifs et dysfonctionnels. Celui sur la gestion présente un établissement un peu coincé dans le passé et qui doit s'adapter. L'état de la situation présenté par la firme NOUS Group laisse beaucoup plus perplexe que leurs recommandations, sauf un point.

Bilinguisme inégal

Les lacunes administratives relevées dans l'Examen opérationnel sont trop nombreuses pour être étudiées ici. Certaines relèvent d'un plan stratégique inadapté et non appliqué, d'autres à une prestation de services basés sur les besoins des employés plutôt que ceux des étudiants, des outils informatiques mal ou pas assez utilisés, des structures administratives incohérentes, des processus trop complexes et interreliés, une gestion financière qui manque de rigueur...

Une phrase tirée du rapport présente bien le manque de cohérences d'une structure qui n'a pas su s'adapter : «[L]e Service des finances gère la paie et les [ressources humaines] n'ont pas accès aux renseignements relatifs aux salaires, ce qui est essentiel pour ses opérations».

Attardons-nous plutôt à cette phrase : «Les politiques en matière de bilinguisme et l'absence de télétravail institutionnalisés limitent le bassin de talents de l'UL aux candidats dont les capacités sont insuffisantes.»

Laissons de côté le télétravail pour bien comprendre que la firme de consultant suggère que l'Université s'est peut-être privée des meilleurs employés en raison de ses règles de bilinguisme. Une vieille excuse que les francophones connaissent bien qui sert habituellement à justifier l'embauche d'un anglophone dans un poste désigné bilingue.

Sauf que... Le rapport indique que la politique «n'est pas appliquée de manière uniforme au niveau de l'ensemble de l'Université». Donc, on en fait parfois fi et on s'est tout de même retrouvé avec un manque documenté de compétence. Sans compter que le rapport souligne le manque de rigueur du processus de recrutement, avec des embauches par les hauts dirigeants sans consultation avec les ressources humaines.

Il faut rester réaliste. Un employé du service informatique qui n'a pas besoin d'interagir avec des employés, des professeurs ou des étudiants n'a pas besoin d'être bilingue — ce que le rapport met de l'avant.

Nous pouvons être d'accord avec l'idée d'évaluer correctement quels postes doivent être bilingues et quels postes n'ont pas à l'être. Mais la langue ne réduit pas plus le bassin de candidats que les salaires plus compétitifs ailleurs et à l'atmosphère de tra-

vail peu attrayant que dépeint les rapports de Nous Group.

Des Autochtones ont mentionnée la limite que leur impose le bilinguisme, puisqu'il les empêche d'avoir accès à des postes de direction. Une inquiétude légitime.

Ce contentieux autour du bilinguisme démontre bien qu'une université bilingue et triculturelle limite les possibilités d'émancipation de tout le monde. Tant qu'à considérer l'unilinguisme pour atteindre le niveau de compétence recherché, aussi bien avoir trois universités unilingues.

Gouvernance

Il n'y a pas de référence précise au français dans l'Examen de la gouvernance autre que la recommandation d'avoir une représentation au sein du Conseil des gouverneurs (CG) qui tient compte du mandat bilingue et triculturel.

Le rapport confirme les problèmes de gestion perçus de l'extérieur, mais ils touchent aussi bien le CG que le Sénat.

Des membres interrogés affirment avoir fait face à un manque d'information et des prédictions financières «optimistes» qui les ont empêchés de prendre de bonnes décisions. Mais ces accusations sont aussi lancées en direction du Sénat, qui ne fournit pas suffisamment de détails sur les impacts financiers de ses décisions concernant les programmes.

Ainsi, pour qu'une bonne partie des 35 recommandations de la firme Nous Group fonctionnent, il faut que la recommandation de la création d'un secrétariat professionnel et indépendant qui assure un bon échange d'information entre les deux soit mise en place. Pour ce changement et bien d'autres, le gouvernement doit également être engagé afin qu'il modifie la *Loi de l'Université Laurentienne de Sudbury*.

Considérant la vitesse à laquelle l'École de médecine du Nord de l'Ontario et l'Université de Hearst ont obtenu leur indépendance, cette intervention semble réaliste.

Clubs d'amis

Le rapport sur la gouvernance fait également état d'un manque de critères et de processus de recrutement pour le CG. Les membres du conseil étaient parfois des gens recommandés par la présidence, ce qui semble avoir créé un cercle fermé où la dissension était mal vue. «Plusieurs membres ont noté que le Conseil vote souvent en bloc en limitant au minimum les questions et les débats, de sorte que la

présidente ou le président exerce un contrôle disproportionné lors des réunions du Conseil», est-il écrit.

L'autre effet a été de créer un conseil qui n'a pas les compétences pour faire face à certaines de ses responsabilités : «Les compétences et l'expérience des membres actuels ne sont pas suffisantes pour amener l'Université Laurentienne à traverser sa situation actuelle et à aller au-delà. Il existe des lacunes critiques au chapitre de l'expérience en enseignement supérieur, en [technologie de l'information] et en ressources humaines et d'une expertise financière approfondie.»

Le Sénat ne s'en tire pas à meilleur compte. Plusieurs membres jugent que les sujets abordés dépassent souvent le mandat du Sénat et, qu'en plus, ces discussions s'éternisent. Certains professeurs s'en serviraient davantage pour partager leur opinion plutôt que de prendre des décisions pour le meilleur intérêt de l'établissement et des étudiants.

Le rapport recommande de faire passer le nombre de postes au CG de 25 à 18 et de 77 à 40 ou 50 pour le Sénat, ce qui est plus près de la norme pour la taille de l'Université Laurentienne.

Pour le Sénat, cette réduction aura aussi pour effet de diminuer le nombre de membres qui font partie de l'administration de l'établissement. Ceux qui ont répondu à l'enquête notent que ces derniers votent toujours «en bloc» pour des résolutions contrairement aux membres du corps professoral. «Cette situation a permis aux représentants de l'administration de contrôler le Sénat, ce qui a suscité l'antagonisme», avance un des répondants.

La leçon

Par voie de communiqué, l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) se dit très déçue du rapport sur la gouvernance. Ils rejettent entre autres l'idée d'un comité de nomination, qui aurait la tâche de choisir les membres du Sénat.

L'APPUL sent que ses commentaires n'ont pas été écoutés. Elle regrette surtout que le rapport ne recommande pas d'inclure un membre du syndicat au CG. Une demande tout à fait raisonnable à nos yeux puisque l'administration a, elle, des sièges au Sénat.

Malgré tout, exception faite de la question du bilinguisme, ces deux rapports avancent des recommandations qui, à première vue, pourraient améliorer la gestion et les opérations de l'Université Laurentienne. Elle représente cependant d'autres dépenses financières qui, puisque la restructuration n'est pas terminée, pourraient être difficiles à faire entrer dans le budget.

NIPISSING OUEST

Des révisions sont à prévoir pour les taxis

ÉRIC
BOUILLIER

La Municipalité de Nipissing Ouest veut moderniser son règlement sur les services de taxis dans le but d'éliminer le monopole dans la communauté. Elle pourrait éventuellement ouvrir la porte à des compagnies de covoiturage pour mieux répondre à la demande de résidents qui ont besoin de se déplacer.

Les élus de Nipissing Ouest ont retiré de façon temporaire le permis d'exploitation du seul fournisseur — Le Taxi — pour des raisons liées à des problèmes de conformité aux règles sur les taxis et à la *Loi sur les municipalités*.

Les propriétaires avaient pourtant demandé une période de grâce pour réparer et/ou remplacer leurs anciennes voitures. Dans une lettre adressée aux élus, l'entreprise a fait part des difficultés que plusieurs concessionnaires ont à obtenir des pièces en raison de nombreux défis d'approvisionnement.

Le conseil municipal veut agir pour remédier à cette situation, mais reconnaît que ce ne sera pas facile d'encourager la concurrence. «C'est difficile à prévoir, car le nombre de licences pour un taxi est accordé d'après la population. Pour environ 1400 résidents, ceci représente dix taxis», explique la mairesse, Joanne Savage.

«La concurrence est toujours favorable, mais y a-t-il de l'intérêt d'investisseurs et d'entrepreneurs qui désirent offrir ce service avec seulement un certain nombre de licences? L'industrie est tellement réglementée que pour certains,

l'investissement peut être non attrayant si le taux de rentabilité n'est pas favorable.»

«C'est une situation déplorable, car la municipalité n'a aucun service de transport pour ses résidents. Il y a une pénurie pour ceux et celles qui dépendent ou nécessitent un accès à un service de transport», affirme-t-elle.

Le règlement municipal sur les taxis a été adopté en 2016. Il assure que les chauffeurs détiennent un permis et que les voitures soient propres et en bon état. Pour le moment, tout autre service de transport à tarif n'est pas autorisé dans la municipalité.



Bureau de l'entreprise Le Taxi de Sturgeon Falls — Photo : Éric Bouillier



MCMAHON, Rita (née Bradley)

C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès de Rita McMahon (née Bradley) à l'âge de 90 ans, le 28 février 2022 après une courte lutte contre le cancer du pancréas. Fille bien-aimée de feu Wallace et de feu Vitaline (née Lamoureux) Bradley. Épouse bien-aimée de

feu James McMahon. Soeur bien-aimée de feu Yvette Bradley, de feu Madeleine Valiquette et de feu Roger Bradley (feu Annette). Mère bien-aimée de Alan (Cathy), Brian (Brenda), Gary et Terry (Kim). Elle laisse dans le deuil Dolores Corriveau, que Rita a toujours considérée comme sa fille et meilleure amie. Grand-mère bien-aimée de Sarah, Russell (Melina), Natalie (Niranga), Chantal, Stéphanie, Sydney (Harrison), Jaimie, Mackenzie (Jade) et Frankie. Elle laisse dans le deuil ses beaux-frères bien-aimés René Valiquette et Eddy Debosky et plusieurs nièces et neveux bien-aimés. Née à Sudbury, Rita était une élève douée qui a quitté la maison à l'âge de 12 ans pour étudier au Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur à Ottawa. Elle a obtenu son diplôme de la Faculté de pharmacie de l'Université de Toronto en 1954. Cette même année, elle est devenue entrepreneure lorsqu'elle et son père ont uni leurs forces pour commencer la Pharmacie Bradley dans le quartier du Moulin à Fleur à Sudbury. Elle a travaillé comme pharmacienne bien au-delà de ses 70 ans et jusqu'à récemment, elle est restée impliquée dans l'entreprise familiale, maintenant exploitée par son fils Terry. Malgré ses nombreux succès et réalisations personnels, elle n'était pas du genre à attirer l'attention sur soi. Elle trouvait son plus grand bonheur à élever sa famille, dans les réalisations de ses enfants, ses petits-enfants et à aider tranquillement les autres. Son humilité et sa gentillesse étaient guidées par une foi profonde. Un merci spécial au Dr.T. Crichton, au Dr.D. Falk et aux professionnels de la santé Julia, Natalie, Lee Ann, Jennifer et Katie (un merci spécial pour Katie!) impliqués dans les soins de Rita. Au lieu de fleurs, des dons à la Maison McCulloch Hospice ou à l'Elgin Street Mission seraient appréciés. La famille recevra parents et amis à la Coopérative funéraire, 222, boul. Lasalle, Sudbury, le vendredi 4 mars 2022 de 14h à 17h et de 19h à 21h. Des funérailles seront célébrées le samedi 5 mars 2022 à 10 h 30 à la Paroisse St-Jean de Brébeuf, Sudbury.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 ^{À votre service}
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-32

Endroit : NIP 73588-0383, parcelle 7614, lot 278, plan M-128, lot 8, concession 2, canton de McKim (42, avenue Clemow, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « I(S) », zone institutionnelle (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 21 mars 2022**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 21 mars 2022 :

- **Soumettre ses commentaires**

par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 18 mars 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion :

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 18 mars 2022 à 16 h.**
 - En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 21 mars 2022 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements

phone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 21 mars 2022 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements

s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 11 mars 2022.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-8/22-01

Endroit : NIP 73375-0953, 73375-0949 et 73375-0951, parcelle 15384, parties 1 et 2, plan 53R-19076, lot 6, concession 4, canton de Waters (5, croissant Westview, Lively)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C2(110) », zone commerciale générale (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-6/22-03

Endroit : NIP 73473-0017, parcelle 47812, partie 7, plan 53R-10979, partie du lot 9, concession 3, canton de Broder (1284, chemin Dew Drop, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « RS », zone riveraine en milieu rural, et à « RU », zone rurale.

Dossier : 751-6/22-04

Endroit : NIP 73473-0303, parcelle 8132, parties 1 à 5, plan 53R-19682, partie du lot 9, concession 3, canton de Broder (1293, chemin Dew Drop, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion nord des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RS », zone riveraine en milieu rural et à « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité.



L'Original déchaîné

Le grand manque de cours aux choix en français

PHILIPPE MATHIEU MOHAMMED EL MENDRI

Depuis le lundi noir du postsecondaire incarné par la crise de l'Université Laurentienne (UL), un sentiment d'intranquillité se maintient au sein de la communauté étudiante.

L'abolition de 69 programmes d'études et de plus d'une centaine de professeurs a notamment entraîné des conséquences réelles pour les étudiantes et étudiants au niveau du choix de cours.

D'après la plateforme permettant l'inscription aux cours proposés par l'Université Laurentienne, un total de 511 cours est offert au premier cycle en français entre la session d'hiver et la session du printemps. Pourtant, selon son site officiel, il y a «800 sections de cours» qui sont offertes en français pour les étudiants en premier cycle.

En ce qui concerne les cours en anglais, il y a un peu plus de 1100 cours qui sont proposés entre la session d'hiver et la session du printemps.

«Quand je me suis inscrite à la Laurentienne, je m'attendais à plus de cours en français. Au moins un équilibre (entre les cours

en français et en anglais), car c'est censé être une université bilingue. En réalité, les étudiants francophones ont moins de choix et c'est décourageant», dit une étudiante au premier cycle, Océane Léla. L'étudiante dit qu'elle a déjà pensé «changer d'université».

Inégalité parmi les domaines

Il est facile de remarquer qu'il y a un écart au niveau de l'offre de classes vis-à-vis du domaine d'étude. En guise d'exemple, la plateforme de choix de cours de l'UL offre 16 cours dédiés à la Biologie pour les étudiants du premier cycle inscrits au semestre d'hiver, lorsque seulement deux cours sont offerts

dans le domaine du Service social et un cours est offert dans le domaine de Langue pour ce même échantillon.

Témoignages d'étudiants

Les élèves ressentent les effets du manque de choix de cours. En le comparant aux années précédentes, plusieurs reconnaissent que l'offre des cours aux choix n'est plus en leur faveur. Dans les témoignages d'étudiants que nous avons pu recueillir, les thèmes communs sont ceux de déception et d'insatisfaction par rapport au manque de choix de cours en français. Plusieurs se sentent forcés de suivre des cours qui ne les intéressent pas ou ils se sentent comme s'ils ne peuvent pas choisir un cours en français.

«Je dois choisir des cours qui ne répondent pas à mon centre d'intérêt», dit un étudiant international venant du Sénégal en troisième année dans le programme d'Administration des affaires, Hadji Diop.

Il aurait aimé suivre des cours de philosophie ou d'études religieuses, mais ses cours ne sont plus disponibles en raison de la disparition de plusieurs programmes et des universités de la fédération. Il souligne qu'il se sent comme si «le choix est restreint».

Jacques Mathieu est inscrit dans sa deuxième année au baccalauréat d'Éducation avec une majeure en *History*. Il veut s'exposer aux cours aux choix en français, sa langue maternelle, puisqu'il poursuit ses deux sujets principaux en anglais. Il avait décidé de suivre des cours aux choix en Géographie pour obtenir une mineure pour être qualifié à enseigner la matière au niveau supérieur.

Bien qu'il a été capable de suivre certains cours l'année précédente, l'offre des cours de géographie est quasi inexistante en français ou en anglais actuellement. «Je suis vraiment déçu. Il n'y a pas vraiment d'autres choses qui m'intéressent, à part la religion. Malheureusement, cela aussi a disparu», dit-il.

Sondage pour mieux comprendre la situation des étudiants

Les statistiques d'un sondage qu'a conduit *L'Original déchaîné* démontrent que la majorité des participants ont rencontré des obstacles avant de choisir leurs cours facultatifs. L'enquête comptait dix participants et a été menée par entretien téléphonique.

Environ 90 % de ceux qui suivent au moins cinq cours pour le semestre d'hiver ont rencontré des difficultés quant à leur choix de cours. Cela s'exprime à travers un manque de communication, ou par le choix restreint des cours qui leur ont été proposés cette année. Une donnée importante que nous avons pu relever divulgue que plus de 70 % des étudiants estiment que leurs horaires sont condensés sur certaines journées.

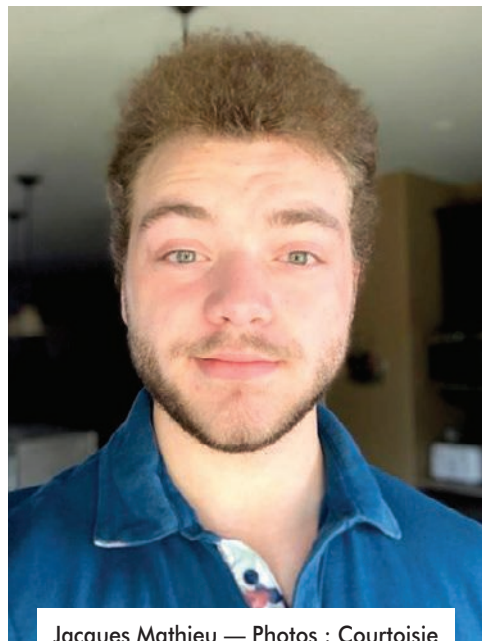
«Je voulais suivre certains cours [facultatifs] reliés directement à mon domaine d'étude, mais il n'y en avait pas assez. Mes cours facultatifs sont des cours obligatoires dans d'autres programmes [...] Je suis ces cours juste pour finir le plus tôt possible», dit une étudiante qui a préféré garder l'anonymat.

Nawfal Sbaa, un étudiant francophone en quatrième année en Administration des affaires, est confiant malgré la complexité engendrée par les coupures. Il tient à souligner qu'il demeure «optimiste au projet de rayonnement de la francophonie sur le campus universitaire de la Laurentienne».

Julie Antoniades trouve que «le choix de cours est un peu décevant par rapport à ce que l'université nous envoie comme image». Mme Antoniades explique qu'elle doit prendre des choix «par défaut». L'étudiante de première année en Psychologie précise qu'elle est beaucoup plus satisfaite avec ses cours obligatoires à l'égard de ceux qui sont facultatifs. Elle complète son idée en soupirant qu'elle aurait aimé avoir plus de choix de cours pour que ça soit à la hauteur de ses attentes.



L'édifice Alphonse-Raymond sur le campus de l'Université Laurentienne. — Photo : Philippe Mathieu



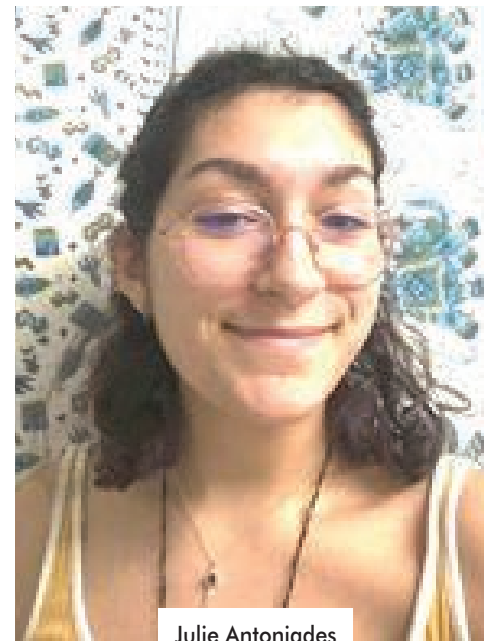
Jacques Mathieu — Photos : Courtoisie



Hadji Diop



Nawal Sbaa



Julie Antoniades

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

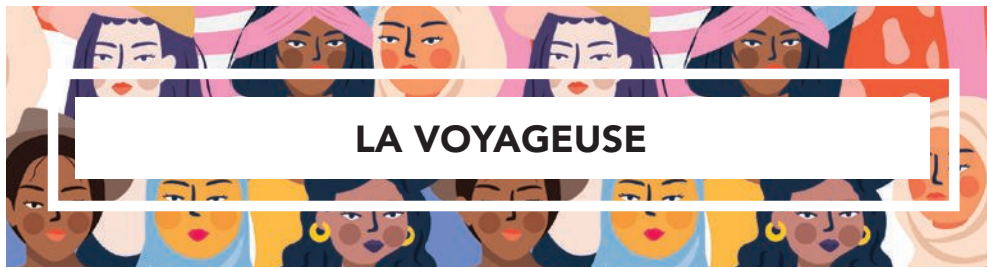
Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC
NOTRE DIRECTEUR DE
L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca





LA VOYAGEUSE

SUDBURY

Ra'anaa Brown

Aider une communauté à faire sa place

Ra'anaa Brown
— Photo : CourtoisieVENANT
NSHIMYUMURWA

À 25 ans seulement, Ra'anaa Brown se démarque. Coauteure des initiatives de promotion de l'art et de l'activisme contre le racisme fait spécialement contre les Noirs à Sudbury, elle a récemment été lauréate d'un prix Femmes de mérite de Sudbury pour 2021 du YWCA. Elle rêve de créer, après ses études, un grand espace où les Noirs pourront démontrer leur savoir et leur art.

Ra'anaa Brown a grandi à Brampton. Elle est déménagée à Sudbury en 2014 pour poursuivre ses études postsecondaires. Inscrite à l'Université Laurentienne, elle y obtient un baccalauréat en études architecturales en 2018 et une maîtrise en architecture en 2020. En 2021, elle entame un doctorat en l'histoire de l'art à l'Université Concordia à Montréal qu'elle compte terminer en 2025.

Elle est une des femmes francophones et francophiles récipiendaires du gala organisé par le YWCA. Ra'anaa Brown a reçu spécifiquement le Prix Jeune femme de mérite.

Promotrice de l'art, activiste et engagée

Dès ses premières années à Sudbury, Ra'anaa Brown a été membre du groupe fondateur de la Nuit Blanche de l'École d'architecture McEwen, qui célèbre la croissance et la prospérité de la scène artistique locale à Sudbury. Elle a également joué un rôle de leadership pour le festival Up Here à Sudbury. Depuis 2018, elle est coordonnatrice des installations de ce festival.

En 2020, son activisme et son engagement contre le racisme et les injustices subis par les Noirs, se matérialisent en mettant en place Black Lives Matter Sudbury. «J'ai démarré, avec des amis, la section de Sudbury de Black Lives Matter. J'en suis maintenant la présidente. Je suis fière que, jour après jour, de petits changements se font remarquer», félicite Ra'anaa Brown.

«Pour moi, la communauté et ses droits, c'est quelque chose d'important. Quand je faisais encore mes études secondaires, j'explorais la communauté et ce qu'elle vivait. Et

quand je suis arrivée à Sudbury, avec d'autres activistes et artistes, nous avons travaillé ensemble pour combattre le racisme et la discrimination faits à l'endroit de la communauté noire», explique-t-elle.

Ra'anaa Brown précise toutefois que son engagement se manifeste essentiellement à travers l'art. «Je suis engagée dans l'art. Les gens sont aussi marginalisés en ce qui concerne l'accès à l'art. Souvent, les galeries sont chères pour les gens de couleur. C'est important de créer un espace où tout le monde a la chance de montrer ce dont il est capable», suggère-t-elle.

Satisfaite du petit pas

La jeune femme de mérite est reconnaissante envers le YWCA. «En me réservant ce prix, YWCA apprécie ce que nous faisons. Cela montre que nos actions valent la peine. Et nous devons nous réjouir que de petits changements sont là. Chaque jour, on fait un pas. Mais on est encore loin du but. Il faut continuer à éduquer. Il faut appeler les gens à l'amour et à la patience. Il faut montrer à la communauté noire qu'on est avec elle. Elle n'est pas seule», dit Ra'anaa Brown.

Deux ans après le lancement de la section Black Lives Matter à Sudbury, elle se félicite que beaucoup d'activités aient été organisées : éducation à la communauté, parler du racisme contre les Noirs à travers différentes téléconférences, etc.

À l'occasion de la journée internationale des femmes, elle salue les contributions des femmes de partout en les encourageant : «Souvent, le chemin est épineux. Mais, chère femme, n'arrête pas. Va de l'avant, tu réussiras!»

ONTARIO

Retraite en Action : Tisser des liens entre les aînés

VENANT
NSHIMYUMURWA

Depuis que la pandémie est là, l'organisme Retraite en Action organise ses activités en virtuel. Les téléconférences ont eu cet avantage de permettre de rejoindre des gens éloignés qu'il n'aurait pas été facile d'atteindre en temps normal.

Avec la subvention du ministère des Affaires francophones de l'Ontario, Retraite en Action exécute le projet À la découverte de nos sœurs et frères francophones de l'Ontario. Un projet qui veut découvrir les multiples facettes de la francophonie à travers l'Ontario.

Retraite en Action est un organisme francophone qui offre un programme d'activités en français aux retraités de la région de la capitale et d'ailleurs, afin de favoriser leur mieux-être. L'organisme est situé à Ottawa, mais il est censé opérer dans toute la province (et ailleurs). Or, la province est immense.

«La distance est importante et on a des francophones un peu partout. On n'a pas de lien entre les francophones de différentes régions. Le projet aide ainsi à permettre de voir ce qui se passe ailleurs. Il ouvre les canaux franco-ontariens et les gens font des choses ensemble», explique la directrice générale de Retraite en Action, Anne-Marie Laurendeau.

Avantages de la téléconférence

Retraite en Action a une particularité. Cela transparait dans sa devise : «Pour ses membres, par ses membres», comme le fait savoir sa directrice générale : «Les membres sont impliqués dans l'organisation des activités. Ils en donnent des suggestions. Avec la

pandémie, des activités se sont déroulées en ligne. Les téléconférences se sont montrées inclusives. On n'a pas de frontières», dit-elle.

C'est ainsi que le siège de l'organisme à Ottawa a pu mener des activités avec des aînés au Yukon, des francophones du Labrador et de la Nouvelle-Écosse.

Les activités en virtuel ont permis aussi à ceux qui rencontrent des difficultés à se déplacer, aux convalescents, à se brancher et à participer. Ce qui aurait été difficile pour eux, si on leur avait demandé d'aller assister aux événements en personne. «On a décidé qu'on continuerait une fois la pandémie finie. On reprendra les activités en présentiel, mais on va aussi garder des activités en ligne pour intégrer les gens se trouvant à des distances reculées.»

Démarré en décembre 2021, le projet À la découverte de nos sœurs et frères francophones de l'Ontario ira jusqu'à la fin mars. Durant les quatre mois, différents intervenants ont été programmés pour des exposés sur les composantes de la francophonie ontarienne.

Retraite en Action, qui fête son 25^e anniversaire cette année, compte 1100 membres. La grande majorité est à Ottawa, mais il y en a aussi, ailleurs, comme au Nouveau-Brunswick.

Si vous désirez participer, visitez le <http://www.retraiteenaction.ca> ou composez le 1-833-440-1348, poste 6.

CANADA

Dictée Gabrielle-Roy Junior

Dans le cadre de la commémoration de l'anniversaire de Gabrielle Roy, le 22 mars, et de la célébration de la langue française et du Mois de la francophonie, les partenaires de la Maison Gabrielle-Roy, Jeux Sam Amuse et Alliance française du Manitoba organisent une dictée pour les enfants de la 1^{re} à la 4^e année : la Dictée Gabrielle-Roy Junior. Les écoles élémentaires francophones et d'immersion française ainsi que les familles sont invitées à participer à cette 5^e édition de la dictée, en ligne et gratuitement du 1^{er} au 31 mars 2022. La Dictée Gabrielle-Roy Junior fera découvrir aux enfants cette auteure franco-manitobaine notoire et sa maison d'enfance de la rue Deschambault à Winnipeg, devenue musée. Pour participer en ligne ou en personne, il faut s'inscrire avant le 14 mars à <http://afmanitoba.ca/dictee>. (V.N.)

CANADA

Une émission pour comprendre la réalité des études

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a créé une minisérie de sept épisodes intitulés Parlons-en! sur la chaîne YouTube de la FJCF. Cette série veut «sensibiliser la population à la réalité et aux défis que vivent les jeunes d'expression française en contexte d'études postsecondaires», dit la FJCF dans un communiqué. Ces émissions partagent les expériences des jeunes canadiens et mettent de l'avant certaines problématiques et réalités que certains vivent. L'émission a été créée en partenariat avec les projets locaux du Conseil jeunesse provincial (CJPMB) Bien dans ma peau dans le cadre de la Fondation RBC. (P.M.)



ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Les médias traditionnels et le milieu culturel franco-ontarien ont des liens à renouer

MARIANNE DÉPELTEAU **Franco presse**

Les médias traditionnels ont, selon certains, réduit les créneaux autrefois dédiés aux arts et la culture franco-ontariens. Toutefois, avec le développement de médias non traditionnels et dans un monde plus virtuel, il y aurait moyen de remédier au problème.

L'Alliance culturelle de l'Ontario a ouvert la discussion entre des représentants des médias et des gens du milieu culturel lors d'une conférence sur l'état des liens entre les médias traditionnels et le milieu culturel franco-ontarien.

Daniel Aubin, poète et chroniqueur culturel à l'émission *Le matin du Nord* à Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario, considère que la situation globale est bonne. «Je pense qu'on dépend énormément les uns des autres. On veut parler de contenu intéressant et célébrer ce qui se passe du côté artistique et culturel en Ontario français dans le Nord», a-t-il indiqué.

La directrice générale du Conseil des Arts de Hearst, Valérie Picard, partage cet optimisme. «Je

pense qu'on est choyés à Hearst parce qu'on a les Médias de l'épingle noire qui travaillent localement et avec qui on a de beaux partenariats», affirme-t-elle.

Un manque de contenu original visuel

«Il y a eu un gros déclin au niveau des partenariats officiels entre les "gros" [médias] comme TFO et Radio-Canada», se désole Valérie Picard. Quand elle est arrivée au Conseil des Arts de Hearst en 2010, il existait des ententes d'échanges de visibilité écrites très détaillées. Selon elle, le partenariat était plus approfondi. Aujourd'hui, «les chroniqueurs et les artistes gardent un contact assez constant. Mais au

niveau des organismes, c'est difficile», admet-elle.

Les participants ont souligné le manque de contenu visuel. «Il y a beaucoup moins de reportages en personne [...], de contenu original qui met la lumière sur les communautés du Nord surtout en arts et en culture. Au niveau de la télévi-



Valérie Picard, directrice générale du Conseil des Arts de Hearst. — Photo : Archives

sion, c'est très minime», remarque Valérie Picard.

«Il y a peut-être un certain manque de couverture visuelle des arts, confirme Daniel Aubin. C'est très important que les gens puissent voir à quoi ça ressemble, c'est un défi de parler d'art visuel à la radio ou de bien le décrire en texte.»

Il souligne aussi qu'«un vidéo-journaliste travaille souvent seul et a le mandat, en 15 minutes, de tourner assez de stock pour 45 secondes ou moins. C'est souvent des gens qui ne sont pas très bien renseignés par rapport au milieu et qui n'ont pas le loisir de faire beaucoup de recherche».

Célébrer et remettre en question le milieu culturel

La critique aurait aussi perdu du terrain en Ontario français selon le journaliste de Radio-Canada. «La revue *Liaison* n'est plus et il n'y a rien eu pour la remplacer [...] Il faut mettre au défi le milieu culturel, pas seulement le célébrer sans le remettre en question».

«Il faut que les personnes qui en font [de la critique] aient une éducation de base sur différentes formes d'art [...]. Il y a de moins en moins de journalistes spécialisés en arts et culture [et dans ce cas], la critique ne devrait peut-être pas se faire», précise la directrice générale du Conseil des Arts de Hearst.

Krystel Descary est comédienne et artiste de théâtre. Pour elle, les distances ont aussi un rôle à jouer en Ontario français, particulièrement dans les régions. «Avec toutes les technologies, on devrait trouver un moyen de se rassembler», avance-t-elle.

Daniel Aubin explique que c'est pour cette raison qu'il «donne toujours priorité au local, à notre communauté. C'est rare, les gens qui ont la chance d'aller visiter [tout ce qui se passe dans le Nord]. Il y a des centaines de kilomètres qui nous séparent, mais même si on n'a pas les moyens, ça m'intéresse de savoir ce qui se passe à Hearst et d'entendre une voix de Hearst qui nous en parle».



Daniel Aubin est journaliste culturel à la radio de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario. — Photo : Bennet Malcomson

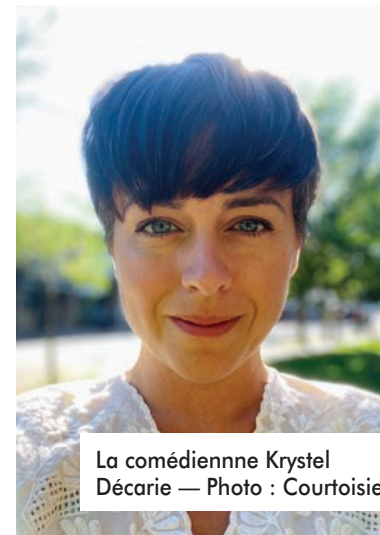
Un calendrier commun

Les distances ne sont pas seulement physiques du point de vue des panélistes. Daniel Aubin mentionne le fait que certains se plaignent du fait que les journalistes ne couvrent pas tout ce qui se fait dans le milieu culturel. Il rappelle aux artistes qu'ils peuvent approcher les journalistes directement pour faire connaître leurs créations ou leurs projets.

Il soulève ainsi «l'éternel problème d'un calendrier commun, partagé, un lieu où les gens peuvent retrouver l'intégrale des activités culturelles en Ontario français».

Il explique que les journalistes ne peuvent pas «voir toutes les publications qui passent sur vos comptes Facebook. On suit tellement de différentes choses et les algorithmes ne garantissent pas que le message va trouver son public».

Krystel Descary pour sa part est abonnée aux infolettres des différents organismes pour suivre ce qui se passe dans le milieu culturel.



La comédienne Krystel Descary — Photo : Courtoisie

Cette idée de calendrier pourrait notamment résoudre des problèmes auxquels font face les organismes comme le Conseil des Arts de Hearst. «On met plus d'efforts à publiciser nos événements quand il y a une billetterie, c'est le seul revenu auto généré», explique Valérie Picard. Une publication qu'on va payer dans les journaux pour présenter un projet, avec notre budget, [ce n'est pas possible].»

L'émergence de médias non traditionnels

«Nos publications Facebook ont une plus grande réponse quand l'artiste parle directement à la communauté de Hearst, tandis que les vidéos génériques accrochent moins», affirme encore Valérie Picard. Elle explique que les gens veulent interagir avec les artistes, ce que n'offrent pas les médias traditionnels.

Selon elle, le but serait de «regarder comment d'autres mécanismes pourraient nous aider avec la communication, hors journal ou radio. Ou [il faudrait trouver] comment intégrer ces derniers dans les nouvelles façons de communiquer».

CRITIQUE

Aline

Le cœur à la bonne place

JULIEN CAYOUILLE

Dans son exécution, le film *Aline* trébuche parfois, surtout dans sa première moitié. Ultimement par contre, il est évident qu'il a été créé par des gens qui aiment et admirent profondément Céline Dion. Le film est projeté ce mois-ci à Sudbury.

Après la mini controverse qui a eu lieu au Québec à la sortie du film, il est important de rappeler

qu'il ne s'agit pas d'une biographie de la vie de Céline Dion. *Aline* s'inspire de la vie de la chanteuse

de renommée mondiale, mais altère plusieurs faits et événements.

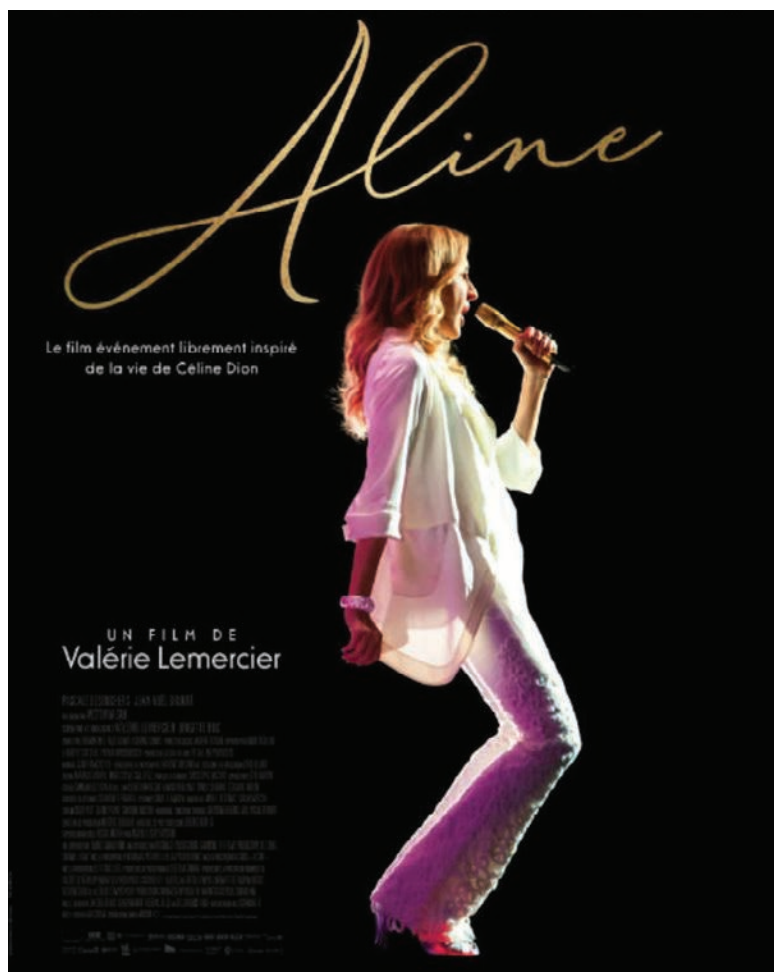
La première moitié du film — celle qui relate la jeunesse et le début de sa carrière — est légèrement inconfortable à regarder. Entre des choix de noms étranges et le fait que le visage d'une actrice française de 57 ans ait été surimposé sur celui d'une jeune fille — l'effet spécial est quand même convaincant —, on se demande au début quel genre de film on est en train de regarder.

Finalement, lorsque Valérie Lemercier (qui réalise le film et joue le rôle d'Aline) prend un peu plus de place et que le sujet principal devient l'amour entre la chanteuse et son gérant, la comédie romantique prend son envol et le film devient beaucoup plus crédible.

Il reste difficile de détacher le film de la vie de Céline Dion par contre, parce qu'il utilise les chansons de Céline, chantées par une femme à la voix similaire (Victoria Sio). Si, comme moi, vous connaissez moins la vie de Céline, vous ne saurez pas ce qui est vrai et ce qui est inventé.

Même si le début peut faire sourire sans le vouloir, le film, pris dans son ensemble, présente une histoire très agréable et relativement terre-à-terre. Si vous aimez l'œuvre de Céline Dion, vous serez servi avec plusieurs extraits de ses chansons les plus connues.

Aline sera présenté au Sudbury Indie Cinema les 21 et 24 mars.



ARTS ET CULTURE

SUDBURY

On vous attend à l'étang le 2 avril

La Nuit sur l'étang annonce que son spectacle *En voix d'évasion* — originalement prévu en 2021 — sera présenté le 2 avril à la salle Trisac du Collège Boréal. Animé par Chloé Thériault, le spectacle mettra en vedette Meagan Bigras et Zachary Clément, Les Bilingual Boys composés d'Edouard Landry, Stef Paquette et Dayv Poulin et Patricia Cano. Le thème du spectacle est le besoin commun d'oublier la pandémie et nos soucis pour célébrer. Les billets sont déjà disponibles à la billetterie de la Place des Arts : <https://maplacearts.ca/evenements/> ou au 705-207-8674. La Nuit est également à la recherche de musiciens prometteurs pour les ateliers de La Brunante, qui auront lieu du 12 au 15 mai : <http://labrunante.ca>. (J.C.)



Patricia Cano — Photo : Archives

GRAND SUDBURY

La Slague

Saison amputée, mais toujours «En temps et lieux»

La pandémie et les retards de construction de la Place des Arts ont forcé les organismes culturels à réimaginer leur saison 2021-2022. La Slague doit annuler des spectacles en raison de ces impondérables, mais il y aura quand même de la musique pour vos oreilles. (J.C.)

Les annulations

Deux spectacles ont dû être annulés. Il s'agit de *La veillée des éveillés* et du spectacle de Mauvaise baleine.

Le premier était un spectacle de jeunes humoristes franco-ontariens qui aurait normalement eu lieu le 5 mars. Puisqu'il y avait plusieurs artistes et partenaires pour celui-ci, déterminer une nouvelle date est plus complexe, mais La Slague dit y travailler.

Le deuxième est le projet spécial rassemblant Christian Berthiaume (Konflikt), Simon Jutras (alias Mclean) et Antoine Tremblay Beaulieu de Sudbury avec Cindy Doire de Timmins. Pas de confirmation d'un retour possible.

Ceux qui avaient déjà acheté des billets pour ces spectacles seront remboursés.

La Nuit émergente

La Nuit émergente est amputée de sa tête d'affiche, P'tit Belliveau, et aura lieu du 18 au 21 mai.

P'tit Belliveau viendra quand même à Sudbury le 25 mars, mais dans un format de spectacle solo dans la salle Trisac du Collège Boréal. Le chanteur originaire de Baie-Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse épouse un style «country-folk minimaliste». Il a remporté le trophée Révélation de l'Année du GAMIQ en 2020 et le Félix pour Réalisation de disque de l'ADISQ. Il était également en nomination pour les prix révélation de l'année et Album alternatif de l'année.

La Nuit émergente inclura *Nakimu Mamuitun / Chansons rassembleuses*, le spectacle de la série Vérité et chansons annoncé l'automne dernier et qui aura lieu le 20 mai.

La programmation complète de la Nuit sera dévoilée d'ici la fin mars.

Diane Tell

La date du spectacle de Diane Tell, le 24 avril, reste inchangée. Par contre, puisque la salle de spectacle de la Place des Arts ne sera pas encore prête à cette date, La Slague est à la recherche d'un nouveau lieu pour

que la chanteuse présente les pièces de son dernier album, *Haïku*.

Ce qui reste

Les autres spectacles annoncés à l'automne seront présentés comme prévu. Il s'agit du spectacle jeunesse de Natalie Choquette, *La boîte à chanson*, coprésenté avec le Salon du livre à la Place des Arts le 8 mai.

CAGE de Daniel Bédard est encore prévu à la Place des Arts le 11 juin.



Diane Tell en spectacle en 2016 — Photo : Wikimedia Commons-Marc-Antoine Berthiaume

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Pour mai
Bénévoles recherchés

Le Salon du livre du Grand Sudbury recherche des bénévoles pour l'événement qui aura lieu au début mai : chauffeurs, accueille des visiteurs, lecteurs et lectrices pour guider les visiteurs, aides pour les vendeurs, vendeuses et la billetterie. Inscription : <https://tinyurl.com/r4h9et45>.

10 mars
Thé et conversation :
l'inclusion des familles
Premières Nations, Métis et
Inuits

Discussion organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/yusj7tyu>.

12 mars
Portes ouvertes en personne
de la Laurentienne

De 10 h à 15 h. Inscription : <https://laurentienne.ca/portes-ouvertes>.

Ti-Jean de partout

Atelier de marionnettes et pièce de théâtre Au Pied du rocher du Collège Boréal à 10 h 30 et 14 h 30. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacearts.ca.

15 mars
Atelier sur les outils de
l'Institut des politiques du
Nord

Webinaire Zoom de 14 h à 15 h. Découvrez les données disponibles et comment les utiliser. Inscription : <https://tinyurl.com/44mhv4x>.

17 mars
Les programmes d'aide
financière aux études
postsecondaires démystifiés

Discussion organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/4u4pfwn3>.

21 mars
Aline

Film français à 17 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non-membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

22 mars
Présentation virtuelle reliée au
thème du Mois de la nutrition

Séance de questions avec la

diététiste Christine Germain de 13 h 30 à 15 h. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation/>.

24 mars
Aline

Film français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non-membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

25 mars
P'tit Belliveau

Spectacle musical présenté par La Slague à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h. Cout : 0 à 32 \$. Billets : <http://laslague.ca>.

26 mars
Cabaret africain

Au Steelworkers Hall (66, rue Brady à Sudbury) à 18 h. Repas, musique avec Bobo Williams et Mc Djôdjô. Cout : 35 \$, 25 \$ pour étudiants et aînés, 15 \$ pour les enfants. Au profit du Contact interculturel francophone de Sudbury. Billets : cifs@cifs.ca, 705-626-6299.

29 mars
Atelier virtuel de cuisine

Avec la diététiste du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Christine Germain de 13 h 30 à 14 h 30. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation/>.

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Théâtre du Nouvel-Ontario
Retour en saison

La pandémie et les retards de construction de la Place des Arts ont forcé les organismes culturels membres à réimaginer leur saison 2021-2022. Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) a dû couper seulement une des pièces planifiées à son horaire malgré ce début plus tardif et pas nécessairement dans une nouvelle salle. (J.C.)

Comme présenté dans *Le Voyageur* du 2 mars, la pièce pour enfants *Ti-Jean de partout* sera la première production présentée par le TNO le 12 mars au Collège Boréal. La seule perte de la saison remaniée est l'autre pièce pour enfants : *Le problème avec le rose*.

La production locale *Aéroportée*, qui met en vedette Miriam Cusson dans une mise en scène de Manon St-Jules, est en production depuis plusieurs années et devrait finalement être dévoilée au public du 7 au 9 avril dans la salle Trisac du Collège Boréal. Rappelons qu'il s'agit d'une adaptation écrite par Miriam Cusson de la pièce *Ever Failling Flight* de l'auteur sudburois Matthew Heiti.

La coproduction du TNO et du Théâtre français de Toronto, *Le club des éphémères*, fera un retour à Sudbury du 20 au 23 avril. La pandémie avait frappé en plein milieu des deux semaines de présentations du texte d'Alain Doom en 2020. La pièce sera aussi présentée à la salle Trisac du Collège Boréal.

La première présentation du TNO dans la salle de spectacle de la Place des Arts sera *Manman la mer*. Le texte de Djennie Laguerre, inspiré par la tradition orale haïtienne et produit par le Théâtre Catapulte, aura cet honneur du 12 au 14 mai.

La production communautaire, elle, a gardé ses dates du 9 au 11 juin à la Place des Arts. Cette année, il s'agit de *Par ici, le talent!*, un événement organisé en collaboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS), Communauté francophone accueillante et la Place des Arts du Grand Sudbury dans le but de présenter les talents de la communauté immigrante de Sudbury. Le spectacle a déjà trouvé ses huit artistes.

Nouveauté

Le local de l'ancienne boutique Village international sur la rue Durham est largement occupé maintenant par les organismes de la Place des Arts. Depuis le 25 février, le TNO l'utilise pour un nouveau projet : *Vivarium*.

Des artistes de Sudbury seront en résidences artistiques dans ce lieu et leur travail pourra être observé du trottoir, par la vitrine. Céline Lepage a lancé le bal. Elle sera suivie par Éric Lapalme et le duo clownesque Hocquet/Hiccup de France Huot et Jenny Hazelton.

Le Voyageur est toujours le partenaire médiatique du TNO. Consulter le journal de la semaine précédant les premières des pièces pour avoir plus de détails sur celle-ci et après pour notre appréciation.

Miriam Cusson dans la production du TNO, *Aéroportée* — Photo : Loïc Gauthier Le Coz



KAPUSKASING

De retour pour trois soirs de St-Jean

Le nouveau comité de la St-Jean de Kapuskasing prépare le retour du festival du 16 au 18 juin au Palais des sports de Kapuskasing. Après deux ans d'absence en raison de la pandémie, le comité organisateur est heureux d'offrir trois soirées de divertissement bien remplies. La première en sera une de cinéma avec trois films québécois : *La course des tuques*, *Souterrain* et *Dédé, à travers les brumes*. Les deux autres soirées seront tout en musique. Le vendredi, Jérôme Couture, Renée Wilkin et Medhi Cayenne se succéderont sur scène. Le samedi 18 juin, ce sera un retour dans le temps avec les groupes Noir silence et Les frères à ch'val. Les billets seront en vente au <http://stjeankap.ca>. (J.C.)

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.



COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

CABARET
AFRICAIN

Le 26 mars 2022

à 18 h

Sudbury Steelworkers Hall
(66, rue Brady)

Bobo William



African cuisine africaine



MC Djôdjô



Cuisine africaine authentique
défilé de mode africain ■ Soirée dansante

Adultes 35 \$ ■ Étudiants et aînés 25 \$ ■ Enfants 15 \$

Billets : Contact interculturel

705-626-6299 ■ cifs@cifs.ca ■ cifs.ca



Presenté par / Presented by

Contact interculturel francophone de Sudbury



COLLÈGE BORÉAL



Desjardins



LE VOYAGEUR



MOIS DE LA SENSIBILISATION AU TRAVAIL DES PHARMACIENS



SOULIGNONS LE RÔLE DÉTERMINANT DES PHARMACIENS!

En mars, Mois de la reconnaissance de la pharmacie, il importe de reconnaître combien le travail de nos pharmaciens est déterminant. Chaque jour, ils œuvrent d'arrache-pied pour servir la communauté et leurs clients. Leur rôle, indispensable en temps normal comme en période de pandémie, a d'ailleurs un impact majeur sur le système de santé canadien. En voici quelques exemples.

Ils facilitent l'accès aux soins

Le Canada compte plus de 42 500 pharmaciens répartis dans plus de 10 500 pharmacies. Ces professionnels de la santé sont les plus accessibles au pays, réduisant par la même occasion la pression sur le système de santé. Leurs délais d'attente pour obtenir une consultation sont également les plus courts.

Ils réduisent le nombre de visites aux urgences

De nombreuses personnes ayant un problème de santé peuvent rencontrer un pharmacien pour obtenir des conseils favorisant leur guérison, ce qui leur évite d'avoir à prendre rendez-vous avec leur médecin de famille ou à se rendre à l'urgence. Avec des réponses rapides, la quantité d'hospitalisations s'en trouve aussi diminuée.

Ils offrent de multiples services

Selon l'établissement où ils exercent leurs fonctions, les pharmaciens sont en mesure de servir les personnes qui les rencontrent de nombreuses façons. Ils peuvent, par exemple, soigner des infections urinaires sans complications, aider des fumeurs à effectuer un sevrage tabagique, proposer des évaluations et des prescriptions pour des



affections bénignes ou encore offrir des conseils pour un mode de vie sain.

Ce mois-ci, pensez à dire « merci » à votre pharmacien ou à votre pharmacienne pour son excellent travail! Pour en savoir plus, visitez le site de l'Association des pharmaciens du Canada à <https://www.pharmacists.ca/?lang=fr>.

CINQ SERVICES OFFERTS EN PHARMACIE

Dans une pharmacie, le pharmacien est entouré de toute une équipe de professionnels. Ensemble, ils sont en mesure de vous proposer une panoplie de services afin de simplifier votre quotidien et de répondre à vos besoins. Voici des exemples de ceux que vous pourriez retrouver au sein de votre pharmacie!

1. Prolongation d'ordonnance : votre pharmacien peut prolonger certaines ordonnances pour vous éviter d'interrompre votre traitement avant votre prochain rendez-vous avec votre médecin.
2. Prescription d'un médicament : le pharmacien peut prescrire un médicament lorsqu'aucun diagnostic n'est nécessaire de la part du médecin (contraception orale d'urgence, traitement contre les

poux de tête, etc.) ou lorsque le problème de santé est mineur (acné, conjonctivite allergique, douleurs menstruelles, hémorroïdes, rhinite allergique, etc.).

3. Mise sous pilulier : cette solution, ainsi que d'autres options, peut vous aider à ne pas oublier de prendre vos médicaments et à suivre votre traitement avec plus de facilité.

4. Consultation avec ou sans ren-

dez-vous : le pharmacien peut vous aider à choisir le bon médicament en vente libre et vous conseiller sur les façons de soulager une douleur, une démangeaison ou un autre problème de santé mineur.

5. Vaccination : vous pouvez recevoir le ou les vaccins dont vous avez besoin dans le cadre rassurant de votre pharmacie. Il peut s'agir d'un vaccin contre l'influenza ou en prévision d'un voyage, par exemple.

Informez-vous auprès de votre pharmacien habituel ou dans une pharmacie près de chez vous pour connaître leurs services offerts à la population!

Guardian®

Pharmacie Guardian
24, rue Amanda - Coniston, ON
705-694-5346
Lundi à mercredi (9 h à 18 h)
Jeudi et vendredi (9 h à 21 h)
Samedi (9 h à 17 h 30)
Dimanche (Fermée)

Pharmacie Guardian
46, rue Main - Chelmsford, ON
705-855-2371
Lundi au vendredi (9 h à 21 h)
Samedi (9 h à 17 h 30)
Dimanche (11 h à 16 h)



**Parce qu'il y a plus
que les médicaments.
Passez nous voir.**

PHARMACIE

Bradley
Depuis 1954

PHARMACY

**Quand il s'agit de prendre des médicaments, il est
essentiel de bien s'informer auprès de votre
pharmacien ou pharmacienne.**

**Produits pharmaceutiques • Livraison de prescriptions gratuite
• Cartes en français et en anglais • Articles religieux
• Rabais pour les personnes âgées • Loteries**

Heures d'ouverture :

**Lundi au jeudi : 9 h à 19 h • Vendredi : 9 h à 18 h • Samedi : 9 h à 16 h
Dimanche: Fermé**

430, av. Notre-Dame, Sudbury (Ontario)

705-675-5693



ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Errances Suspendus

CAMILLE CONTRÉ

Marie-Thé Morin est surtout connue pour sa contribution au théâtre franco-ontarien. En 2021, elle a tout de même publié son second roman, *Errances*, aux Éditions Prise de parole, presque 30 ans après la publication de son premier ouvrage, *Gustave* (Éditions Prise de parole, 1994).

Errances est un récit de quête identitaire où les personnages se rendent compte que tous ceux qu'ils rencontrent, eux-mêmes inclus, ne sont pas ce qu'ils semblent être.

Anaïs revient d'un voyage au Mexique à bord de sa vieille camionnette Volkswagen et rencontre June, une policière qui l'invite à rester dans le stationnement d'un motel déla-

bré sur sa route vers le Canada. Rod, quant à lui, essaye de relancer sa carrière de chanteur d'opéra dans le Nord de l'Ontario, mais il ne dépasse pas la ville de Rayon-de-Lune, puisqu'il a fait un accident de voiture qui nécessite des réparations. Le mécanicien étant absent, il se voit confiner dans le motel de la ville géré par une personne qui lui a porté secours, Mimi.

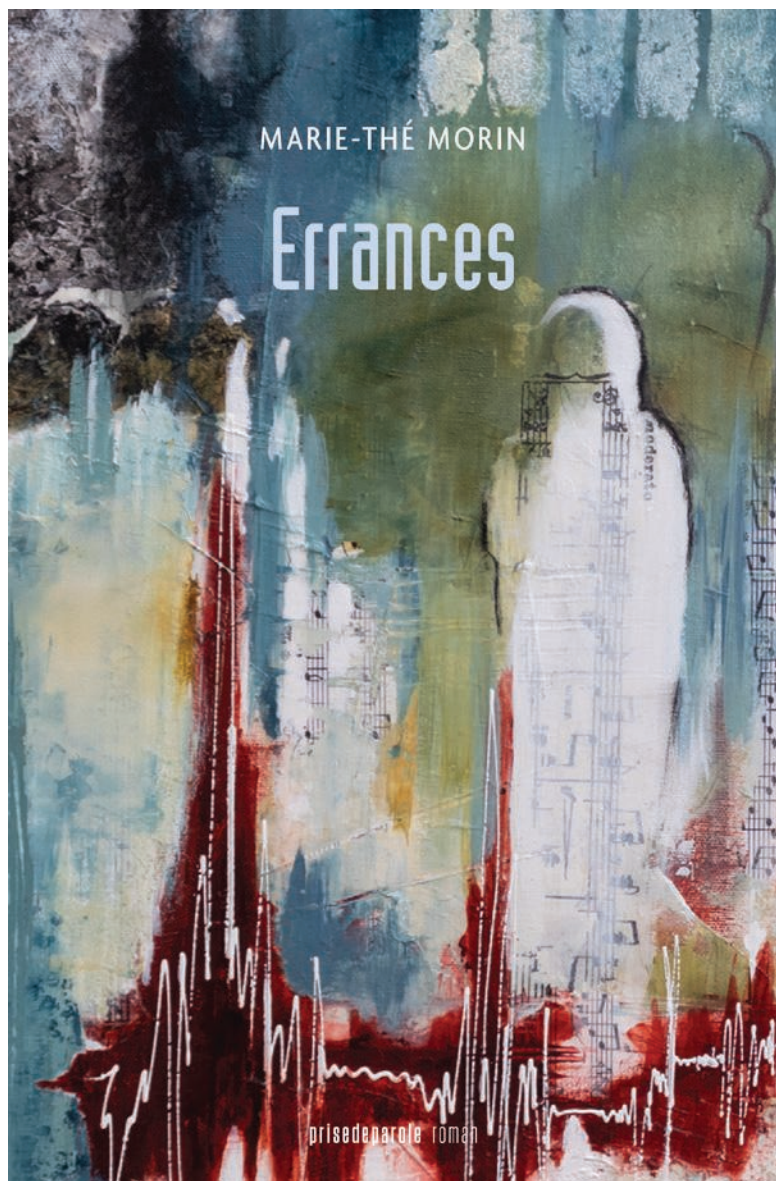
Il y a un élément surnaturel dans ce récit. Le temps n'est plus ce qu'il devrait être. La ligne entre vie et mort est parfois brouillée. Le lecteur autant que les personnages errent au fil des pages dans un entredeux.

La figure du motel se pose dès lors pour Anaïs et Rod en tant que rite de passage, c'est-à-dire un lieu qui sert à ce que les personnages puissent évoluer autant physiquement que mentalement. Cet endroit est nécessaire à leur cheminement personnel, identitaire. Le motel est tellement présent dans le récit qu'il

devient un personnage en soi. Il s'agit donc d'un lieu de transition ainsi que de croissance personnelle.

Le style d'écriture varie quelque peu du roman traditionnel dans le sens où les paragraphes sont constitués en majorité par une ou deux phrases. Les longues descriptions sont omises dans *Errances*.

Ce tout nouveau roman de Marie-Thé Morin est un merveilleux récit à découvrir, d'autant plus qu'*Errances* est le premier volet d'une trilogie et que la suite présage une belle aventure littéraire.



À la découverte

de nos sœurs et frères francophones de l'Ontario!

Retraite en Action présente jusqu'au 31 mars 2022 :
À la découverte de nos sœurs et frères francophones de l'Ontario!

Vous êtes retraité et vous avez besoin de vous divertir, de rencontrer et d'échanger avec des gens parlant la même langue que vous? Inscrivez-vous à nos activités virtuelles afin de découvrir avec nous les multiples facettes de la francophonie à travers l'Ontario grâce à une programmation remplie de belle découverte!

Pour participer à nos activités, il faut s'inscrire : www.retraiteenaction.ca

Pour plus d'informations, contactez :
 Sophia Cyril au 1-833-440-1348, poste 6 ou sophia@retraiteenaction.ca

Ontario

TI-JEAN
DE PARTOUT

HNO
Théâtre du Nouvel-Ontario

12 mars 2022 à 10 h 30 et 14 h 30
 Au pied du rocher, Collège Boréal

Texte
 Marie-Thé Morin

Mise en scène
 Dillon Orr

Une production de
 Vox Théâtre

Interprète / animatrice
 Chloé Thériault

Billets et info
 leTNO.ca

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



DESTINATIONS VEETTES

ONTARIO

Ontario : de l'agrotourisme à la ferme dans des yourtes

JULYEN
RENAUD | AGRICULTURE.COM

Pour améliorer leur visibilité et créer des liens avec les touristes, des agriculteurs accueillent des visiteurs et leur permettent de passer la nuit sur leurs terres. Certains, comme Eleanor McGrath et Matthew Larivée, offrent à leurs convives de dormir dans des yourtes.

La yourte est une tente traditionnelle utilisée par les peuples nomades qui vivent dans les steppes de l'Asie centrale, notamment en Mongolie. Celles-ci sont de plus en plus populaires au Canada.

Il y en a dans différents parcs nationaux un peu partout au pays : Mont-Riding au Manitoba, la Péninsule-Bruce en Ontario, Fundy au Nouveau-Brunswick, au parc national et lieu historique national Kejimikujik en Nouvelle-Écosse ou encore dans certains parcs de la Sépaq au Québec.

Des yourtes à Powassan

À Powassan dans le Nord de l'Ontario, Matthew Larivée et sa famille ont construit deux yourtes pour accueillir des visiteurs. «J'ai découvert les yourtes il y a environ 15 ans, avant d'avoir une ferme. C'est devenu sorte une passion pour moi!»

M. Larivée construit lui-même ses yourtes et donne des ateliers pour enseigner la fabrication aux gens intéressés. «Vous pouvez les construire de toutes les tailles. Nous avons une yourte double dont les diamètres sont de 18 pieds et 14 pieds; ce sont

des cercles. J'en ai une de 20 pieds de diamètre que nous sommes sur le point d'installer.»

Tous les matériaux qui servent à ériger ces yourtes proviennent de l'Ontario. «Le feutre et la toile qui servent à couvrir la yourte proviennent de deux compagnies qui sont basées dans le sud de l'Ontario. Pour les murs, j'utilise du bois d'œuvre moderne [...] et pour les poteaux du toit je récolte du bois ici à la ferme.»

Récemment, les Larivée ont remporté le prix Northern Spark Tourism Award remis en partenariat par Destination Northern Ontario, Excellence North et Ontario Tourism Innovation Lab. Ceci leur permettra d'ériger et d'installer leur deuxième campement de yourte.

«Nous avons participé au programme *Spark Tourism Award*. C'était un peu comme à l'émission *Dragons' Den* : nous étions six finalistes et chacun de nous a fait son argumentaire de vente devant un groupe de juges. [...] Nous allons recevoir une bourse de 3000 \$ qui nous aidera à payer pour la deuxième yourte que nous allons ériger,

Matthew Larivée, ses enfants Isis Larivée, Freya Larivée et Danielle Seguin, la conjointe de Matthew. — Photo : Courtoisie



de la signalisation et du matériel éducatif que nous allons installer un peu partout sur la ferme, de sorte que quand des invités viendront, ces derniers pourront en apprendre davantage sur nos opérations, à propos des races traditionnelles que nous élevons, ainsi que sur les différentes choses qui se passent à la ferme.»

«L'expérience est différente pour tout le monde. Ce qui me passionne, c'est d'éduquer les gens à propos des races traditionnelles que nous tentons de préserver sur notre ferme, à propos de l'agriculture de petite échelle, l'agriculture régénératrice, donner une idée aux gens de ce à quoi ça ressemble sur une petite ferme durable dans le Nord de l'Ontario. Nous avons 70 acres de boisés, une érablière



C'est un peu par hasard qu'Eleanor McGrath a découvert une compagnie qui lui a permis de développer son projet et sa vision. — Photo : Eleanor McGrath – Springfield Farm

[et] des sentiers qui traversent le tout. Certains visiteurs sont vraiment intéressés.»

Une yourte à Apple Hill

Dans le coin d'Apple Hill, près d'Alexandria dans l'Est ontarien, Eleanor McGrath et Finbarr McCarthy sont propriétaires de la Springfield Farm. Chez eux, on croit beaucoup aux impacts positifs de l'agrotourisme.

Eleanor McGrath et sa famille ont eu une idée il y a quelques années : «En 2017, ma fille et son copain — qui est maintenant son fiancé — ont voyagé en Hollande et ont dormi sur une ferme dans une tente militaire. Je me souviens m'être dit : "Wow! Comme c'est cool! Nous pourrions faire ça!"»

L'idée a fait son chemin et Eleanor McGrath a amorcé ses recherches. C'est un peu par hasard qu'elle a découvert une compagnie qui lui a permis de développer son projet et sa vision : «Je suis tombée sur une compagnie canadienne qui s'appelle Yurta. [...] Notre yourte a été faite sur mesure en fonction de ce que nous voulions. La porte fait sept pieds de hauteur. Il y a un petit puits de lumière [...]. La yourte est isolée avec du feutre qui est fait au Canada et qui garde la chaleur. Donc, durant l'hiver, si vous êtes

assez brave, il y a un petit poêle à bois et vous pouvez y rester!»

«La yourte nous a vraiment permis de penser plus gros pour inviter les gens sur notre ferme et notre propriété. [...] Que ce soit pour le tourisme en Ontario, ou au Québec, partout au pays [les gens] doivent commencer à encourager et entretenir ces relations avec les petites. Si vous voulez promouvoir l'agrotourisme, vous devez faire en sorte que les gens soient capables de vous rendre visite.»

Le partage

L'expérience de yourtes à la ferme apporte de nombreux avantages autant du côté des visiteurs que des hôtes. C'est une expérience agrotouristique hors du commun, qui se développe de plus en plus sur le marché. Pour Matthew Larivée, c'est une chance de partager sa passion pour l'agriculture.

«Le meilleur de l'agrotourisme, c'est d'exposer des gens qui n'ont pas accès directement au monde agricole à ce que ça implique d'amener quelque chose de sa naissance à sa finition, leur montrer à quoi ressemble ce processus. C'est aussi inspirer ceux qui sont eux-mêmes intéressés à se lancer en agriculture», conclut-il.

Dans le Nord ontarien, à Powassan, Matthew Larivée et sa famille ont construit deux yourtes pour accueillir des visiteurs. — Photo : Matthew Larivée - Foxfire Heritage Farm





36^e FESTIVAL COUNTRY WENDOVER

**12-17 JUILLET
JULY 2022**

5000 rue du Centre, Wendover ON

613-673-4465 • 613-219-9730
info@festivalwesternwendover.ca

www.festivalwesternwendover.ca

Au-delà de
25 spectacles!

Forfait 4 jours
4-Day Pass
65\$



SPORTS

SUDBURY

Ski alpin

Quatre francophones sur le podium

Quatre membres de l'équipe de ski alpin de l'École secondaire Macdonald-Cartier ont décroché des médailles d'argent et de bronze au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Jacob Nielsen, Danica Smith, Adrienne Alexander et Pascale Green ont terminé leurs courses respectives en deuxième et en troisième places au centre de ski Adanac jeudi.

Lors de ses trois épreuves, Jacob Nielsen avait le deuxième meilleur chrono combiné dans la division libre avec un temps de 81.32 secondes. Danica Smith a remporté l'argent dans l'épreuve du slalom géant. Ses coéquipières Pascale Green et Adrienne Alexander se sont classées troisièmes dans la division scolaire et dans la division libre avec des chronos de 87.30s et 111.12s.

La saison de ces quatre skieurs se termine sans la possibilité de se mesurer aux meilleurs athlètes de la province. Le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) a été annulé. (É.B.)

Circuit féminin
Division scolaire
Macdonald-Cartier
Adrienne Alexander, 111.12s
Alexie Legault, 138.59s
Josée Malette, 41.62s
Nawelle Dauphinais, 142.70s
Danica Smith, 1069.54s

Notre-Dame
Maximie Mailloux, 117.20s
Amélie Philips, 128.85s
Hannah Hodak, 136.46s
Chloé Rodrigue, 151.68s

Division libre
Macdonald-Cartier
Pascale Green, 87.30s



Adrienne Alexander
— Photos : Courtoisie

Danica Smith

Notre-Dame
Samantha Philips, 92.23s
Danielle Carrière-Ouellet, 95.56s

Villa Française des Jeunes
Emlyn Goulding, 89.72s

Circuit masculin
Division scolaire

Champlain
Kalan Payzant, 109.10s
Jeremy Young, 113.35s

Macdonald-Cartier
Alexi Rhéaume, 111.64s
Pierre Toupin, 128.29s
Gabriel Dauphinais, 135.39s

Notre-Dame
Alexandre Gauthier, 105.74s
Alexander Philips, 106.18s
Owen Goodale, 116.22s
Simon Giroux, 119.38s

Division libre
Macdonald-Cartier
Jacob Nielsen, 81.32s

INSPECTION

Inspection du plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la forêt Romeo Malette pour la période 2022-2023

Le plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la forêt Romeo Malette pour la période allant du 1^{er} avril 2022 au 31 mars 2023 est disponible électroniquement, pour examen public, en communiquant avec le bureau de **Produits forestiers GreenFirst** pendant les heures normales d'ouverture ainsi que sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>, à partir du **15 mars 2022** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux forestiers prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Produits forestiers GreenFirst est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt Romeo Malette. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour connaître les endroits où l'on peut ramasser du bois de chauffage (pour un usage personnel) et voir ce qu'il faut faire pour obtenir un permis à cette fin, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le DNMRNF indiquée ci-dessous. Les personnes qui désirent ramasser du bois pour ensuite le vendre peuvent communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le plan annuel des travaux forestiers, pour prendre un rendez-vous pour discuter du plan avec le personnel du DNMRNF ou pour obtenir de l'information sommaire sur le plan annuel des travaux forestiers, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le DNMRNF suivante :

Samantha O'Donnell
Forestier de secteur
Ministère du Développement du Nord,
des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts
5520, route 101 Est, C.P. 3090
South Porcupine, (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 465-6279
courriel : samantha.o'donnell@ontario.ca

Krista Mayrand, F.P.I.
Surintendant des planification
Produits forestiers Greenfirst
Bureau de Timmins, C.P. 1100
Timmins, (Ontario) P4N 7H9
tél. : 705 360-1284
courriel : krista.mayrand@greenfirst.ca

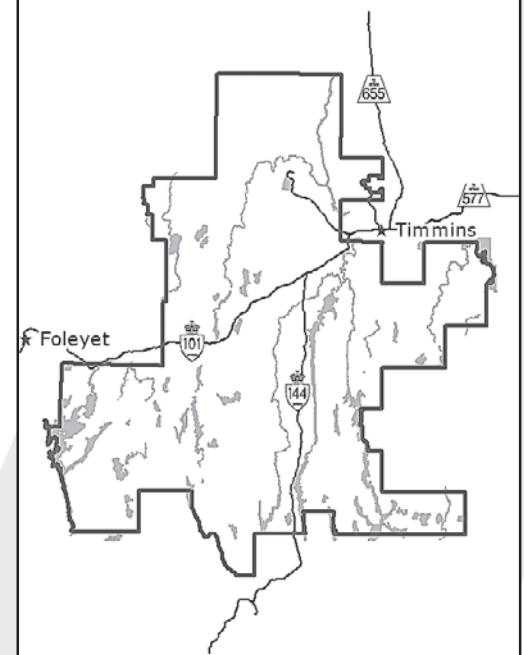
Rester impliqué

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

<https://www.ontario.ca/fr/document/manuel-de-participation-la-gestion-forestiere-des-terres-de-la-couronne-en-ontario/comment-participer-la-gestion-forestiere>

Information in English: Samantha O'Donnell at 705-465-6279.

Romeo Malette Forest



SUDBURY

Curling

Une médaille d'argent pour l'équipe masculine de Notre-Dame

Les Alouettes du Collège Notre-Dame ont décroché la médaille d'argent lors du championnat de curling masculin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). La formation franco-ontarienne a été victime d'une défaite de 9-4 en finale contre les Spartans de l'école Espanola High. Les Alouettes ont été la seule équipe à atteindre les séries éliminatoires de cette compétition régionale disputée au centre sportif Curl Sudbury. Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur ne se sont pas qualifiés pour l'après-saison. (E.B.)

SPORTS

SUDBURY

Jeux paralympiques
Plus une et plus un

Le skieur paralympique Mac Marcoux de Sault-Ste-Marie a remporté la médaille d'argent dans l'épreuve de descente pour les athlètes avec une déficience visuelle aux Jeux paralympiques de Pékin le 4 mars. Avec son guide Tristan Rodgers, Mac Marcoux a complété le parcours en 1:30:81, à peine 0,4 seconde derrière l'Autrichien Johannes Aigner. Il s'agit de la quatrième médaille olympique pour M. Marcoux.

Le Voyageur a aussi appris qu'un autre athlète nord-ontarien fait partie de l'équipe paralympique du Canada. Collin Cameron, un skieur paranordique, représentera son pays aux Jeux d'hiver de Pékin en Chine. Natif de Bracebridge, il s'entraîne à Sudbury et participera à sa deuxième compétition paralympique. En 2018, il s'est classé troisième lors du relai de ski fond et dans les courses de biathlon de 7,5 km et de 15 km. (É.B)



Collin Cameron — Photo : Courtoisie



LE VOYAGEUR journal

RECHERCHENT

2 VENDEURS.SES

Pour les régions du grand sudbury
et du nipissing ouest

POSTE VENDEUR.SE

Journal Le Voyageur
Temps partielRadio Le Loup
Temps plein

DESCRIPTION

- Le candidat sélectionné doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- L'expérience de vente en radio et en journal est un atout;
- Vous devrez gérer les achats publicitaires périodiques et sporadiques de vos clients ainsi que gérer certaines des promotions préétablies par l'entreprise;
- Vous aurez à développer des liens avec des clients potentiels
- Ce poste est pour une personne autonome avec une capacité d'autogestion, malgré l'appui de la direction du marketing.
- Le candidat sélectionné doit posséder une automobile.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel
d'ici le 31 mars 2022, 16 h, à Karine Tellier, directrice du marketing :karine.tellier@levoyageur.ca

MOYEN-NORD

Une saison bannière pour Élisabeth-Bruyère et FJ McElligott

ÉRIC
BOUTILIER

L'équipe jumelée des Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary de Mattawa a remporté le championnat de volleyball féminin du niveau B de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). La formation bilingue du Nipissing va soulever une nouvelle bannière dans ses deux gymnases grâce à une victoire de 3-0 en finale contre les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury. Deux autres clubs ont pris part à cette compétition de fin de saison, soit l'équipe jumelée des Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest et des Stars de l'école Northern Secondary ainsi que les Muskies de l'École secondaire publique de Rivière des Français.

L'équipe jumelée de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary a obtenu la médaille d'or. — Photos : Courtoisie Kareena Lindsay



Les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur ont obtenu la médaille d'argent.



MOYEN NORD

Basketball

Nipissing Ouest et Northern sont maîtres

L'équipe jumelée des Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest et des Stars de l'école Northern Secondary a remporté le championnat masculin de basketball du niveau B de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario. Les Aigles et les Stars ont gagné 73-38 contre les Flyers de l'école Chelmsford Valley District Composite dans la finale du tournoi de fin de saison. La formation de Nipissing Ouest a été invaincue tout au long de cette compétition disputée vendredi à Mattawa. Deux autres équipes francophones y ont participé : les Sabres de l'École secondaire Hanmer et l'équipe jumelée des Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary. (É.B.)



SPORTS

SUDBURY

Badminton

Une participation au championnat national pour l'équipe Houle-Kozlowskyj

ÉRIC BOUTILLIER

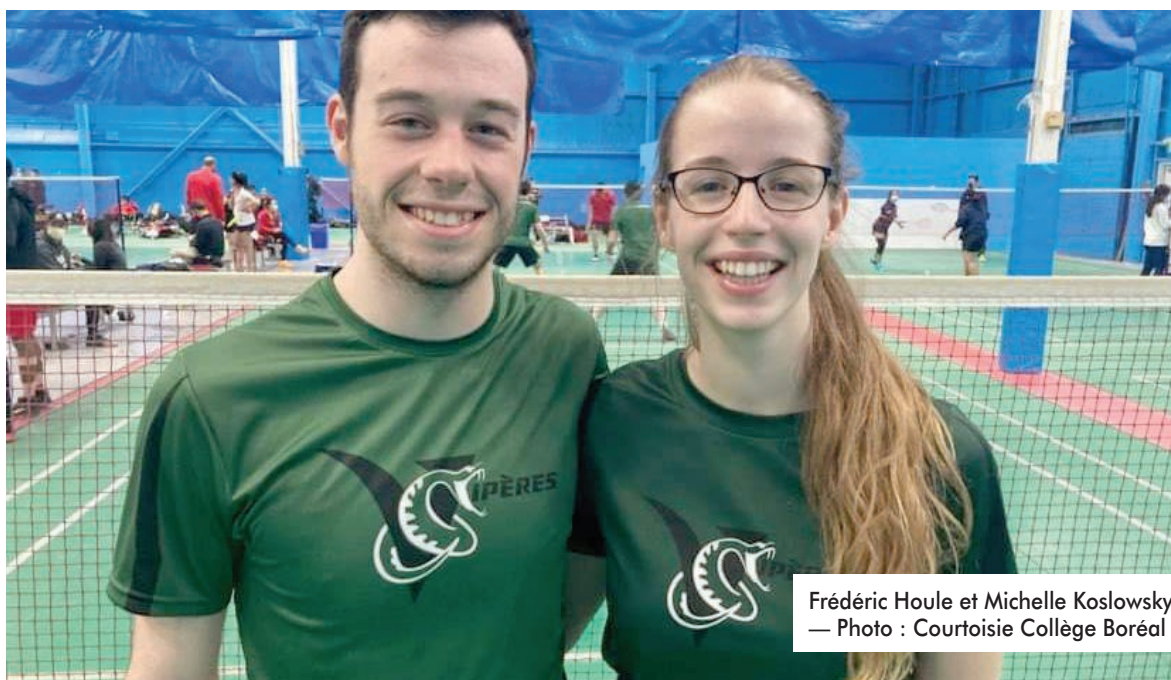
Les Vipères du Collège Boréal ont décroché une médaille d'argent au championnat provincial de badminton de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). Frédéric Houle (ancien élève de l'École secondaire Jeunesse-Nord de Blind River) et Michelle Kozlowskyj (École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury) se sont classés deuxièmes dans l'épreuve double mixte samedi à Toronto.

Le duo du Collège Boréal a remporté cinq de ses six premiers affrontements, dont son match de demi-finale 2-0 (21-16, 21-10) contre l'équipe de Fiona Kwan et d'Ariel Dela Rosa du Collège George Brown.

Le doublé s'est incliné 2-0 (14-21, 6-21) dans la finale contre l'équipe d'Airi Moromisato et de Sirapob Kongubon du Collège Humber, mais sera parmi celles

qui vont représenter l'OCAA au championnat national de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC). La compétition se déroulera du 15 au 19 mars à l'Institut de technologie du Nord de l'Alberta à Edmonton.

Les Vipères n'ont franchi cette étape que deux fois dans leur histoire, soit en 2009-2010 et en 2012-2013.



Frédéric Houle et Michelle Kozlowskyj
— Photo : Courtoisie Collège Boréal

CHELMSFORD ET SUDBURY

Planche à neige

Une belle récolte de médaille

Trois surfeurs des neiges francophones se sont démarqués au championnat de planche à neige de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Braedan Morin du Collège Notre-Dame, Grégoire Bois-Clark de l'École secondaire Macdonald-Cartier et Haven Johnston de l'École secondaire catholique Champlain se sont classés deuxième et troisième lors de cette compétition régionale disputée mercredi au centre de ski Adanac de Sudbury. Braedan Morin a eu le deuxième meilleur chrono combiné dans le circuit masculin, soit de 65.30 secondes. Il s'est contenté de la médaille d'argent. Pour leur part, Grégoire et Haven ont décroché la médaille de bronze dans leur division respective. Il n'y aura pas de championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) cette année. (É.B.)

Circuit féminin

3^e – Haven Johnston (Champlain), 69.82s
6^e – Alexa Gordon (Champlain), 72.43s
13^e – Ashley Boulard (Champlain), 76.50s
17^e – Madison Heaton (Notre-Dame), 89.73s
20^e – Chloé Rodrigue (Notre-Dame), 129.24s
21^e – Nova Langemann (Macdonald-Cartier), 1033.61s

Circuit masculin

2^e – Braedan Morin (Notre-Dame), 65.30s
3^e – Grégoire Bois-Clark (Macdonald-Cartier), 65.96s
11^e – Julien Brunette (Notre-Dame), 73.98s
19^e – Jacob Richard (Macdonald-Cartier), 104.55s
22^e – Maxim Gingras (Champlain), 1037.54s



Braedan Morin (à droite). — Photo : Courtoisie

À LA RECHERCHE DE CANDIDATS POLITIQUES

Le Parti consensus Ontario et le Parti consensus Canada sont à la recherche de citoyens remarquable et honnêtes pour se présenter dans les circonscriptions de Sudbury, Nickel Belt, Timmins et North Bay lors des prochaines élections. Bons communicateurs et travailleurs acharnés. Pour plus de détails, composez le 519-851-2041.

OFFRES D'EMPLOI

NETTOYEUR PERMANENT
Wawa

NETTOYEUR TEMPORAIRE
Blind River

NETTOYEUR OCCASIONNEL
Divers lieux

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

L'Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue est actuellement
à la recherche d'une personne afin de
pourvoir le poste de :

Professeure régulière ou
professeur régulier en sciences
comptables - Comptabilité
financière avancée

HOROSCOPE

SEMAINE DU 6 AU 12 MARS 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CANCER, LION ET VIERGE

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous découvrirez les solutions à tous vos problèmes financiers et même affectifs. Côté travail, vous accéderez à un poste supérieur et obtiendrez donc une importante augmentation de salaire, à votre plus grand bonheur.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 La vie va trop vite! Âme épicurienne, vous aurez tendance à courir les boutiques et les bons restos en vous accordant un peu de luxe. Vous en profiterez pour refaire votre garde-robe et vous offrir un nouveau look.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Vous réussirez à mettre vos peurs de côté afin de foncer dans l'action et dans vos passions. Vous ferez preuve d'une belle créativité, ce qui vous propulsera sur la bonne voie pour créer un véritable chef-d'œuvre.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 On vous sollicitera de toutes parts! Au sein de votre cercle d'amis comme au boulot, vous êtes extrêmement populaire. Vous accroîtrez votre clientèle; on ne voudra faire affaire qu'avec vous tant vous êtes efficace.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Après de longues négociations, vous obtiendrez enfin le feu vert de votre banquier pour acquérir une propriété ou pour financer un projet qui vous tient à cœur. Un petit ménage s'impose parmi certaines amitiés indésirables.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous avez fortement besoin de vous ressourcer et de prendre le temps de réfléchir à certaines situations qui vous préoccupent. La vie est belle et vous devez de reprendre contact avec votre enfant intérieur.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 En changeant vos objectifs ou en corrigeant votre erre d'aller, vous développerez votre plein potentiel. Peu importe les visées, vous y mettrez tout votre cœur pour les atteindre. Votre couple se retrouvera davantage au cours d'une escapade romantique.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 L'idée du mariage afin d'officialiser votre union pourrait vous traverser l'esprit. Au travail, il faudra faire attention à ne pas vous impliquer émotionnellement dans une quelconque négociation; vous risqueriez de vous embrouiller.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous aurez le feu vert pour suivre une formation qui vous ouvrira de nouvelles portes, et l'abondance suivra aussitôt. Votre relation a besoin d'action : veillez à briser la routine, ne serait-ce qu'en allant marcher main dans la main avec votre partenaire.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Vous deviendrez une véritable figure héroïque après avoir sauvé quelqu'un d'une fâcheuse position, ne serait-ce que pour l'avoir écouté quelques instants. Professionnellement, vous vous retrouverez à la tête d'une équipe sans l'avoir demandé.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous entendrez parler d'une naissance dans la famille. Vous mettrez la main sur une occasion concernant une maison conforme à vos besoins et à votre budget. Au travail, n'ayez pas peur du succès. Si tel est le cas, tentez de corriger la situation.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Vous aurez envie de changer de véhicule. Vous pourriez négocier avec des gens qui ne s'expriment pas très bien en français. Du moins, vous pourriez jouer le rôle d'interprète pour décortiquer un curieux message.

MOT CACHÉ

THÈME : PANDÉMIE / 5 LETTRES

A ALERTE B BULLE C CAS CLINIQUE CONFINEMENT CONSIGNE CONTACT CONTAGION CONTAMINATION	C CONTRÔLE CRISE D DÉCÈS DÉPISTAGE DISTANCIATION E ÉCLOSION ÉPICENTRE F FERMETURE FIÈVRE	H HÔPITAL HYGIÈNE I IMMUNITÉ INFECTION INJECTION ISOLEMENT L LABORATOIRE LAVAGE LUTTE	M MALADE MASQUE MESURE N NÉGATIF P PATIENT POSITIF PRÉLÈVEMENT PRÉSENTIEL PROTECTION	Q QUARANTAINE R RISQUE S SANTÉ SERINGUE SOINS SOUCHE SYMPTÔME T TÉLÉTRAVAIL	TEMPÉRATURE TEST TOUX U URGENCE V VACCIN VAGUE VARIANT VICTIME VOYAGE Z ZONE
--	--	---	--	--	--

E	T	N	I	E	I	L	H	E	Q	L	E	I	T	N	E	S	E	R	P
P	C	D	O	N	L	M	A	Y	C	U	C	O	N	S	I	G	N	E	N
I	A	I	T	I	F	O	M	T	G	N	A	E	R	V	E	I	F	V	O
C	T	S	N	N	S	E	R	U	I	I	E	R	S	A	N	T	E	A	I
E	N	T	E	O	P	O	C	T	N	P	E	G	A	Y	O	V	X	R	G
N	O	A	M	I	A	S	L	T	N	I	O	N	R	N	E	V	U	I	A
T	C	N	E	T	T	E	Z	C	I	O	T	H	E	U	T	E	O	A	T
R	E	C	N	C	I	C	O	I	E	O	C	E	G	N	L	A	T	N	N
E	M	I	I	E	E	E	N	D	N	T	N	N	E	L	I	U	I	T	O
S	O	A	F	J	N	D	E	O	E	E	I	U	U	E	S	C	T	N	C
O	T	T	N	N	T	P	I	M	R	R	Q	B	F	M	D	O	C	T	E
U	P	I	O	I	I	T	P	I	E	S	C	C	R	I	E	A	I	A	E
C	M	O	C	S	C	E	O	S	A	A	L	S	E	T	T	S	L	N	V
H	Y	N	T	E	R	T	N	M	S	I	V	A	G	U	E	I	U	A	S
E	S	A	T	A	A	E	R	A	N	E	M	I	T	C	I	V	S	R	M
U	G	O	T	R	G	I	L	I	I	S	O	L	E	M	E	N	T	O	E
E	R	U	O	A	S	E	Q	T	N	E	M	E	V	E	L	E	R	P	P
P	R	B	T	Q	R	U	C	O	N	T	A	M	I	N	A	T	I	O	N
E	A	I	U	T	E	R	U	T	E	M	R	E	F	E	S	I	R	C	S
L	F	E	E	G	A	V	A	L	T	E	L	E	T	R	A	V	A	I	L

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 2 MARS : PILULES

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER 1 an = 60 \$ 2 ans = 100 \$ 3 ans = 135 \$	PAPIER ET PDF 1 an = 75 \$ 2 ans = 120 \$ 3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT 1 an = 25 \$ 2 ans = 35 \$ 3 ans = 50 \$	AINÉS - PAPIER 1 an = 50 \$ 2 ans = 80 \$ 3 ans = 105 \$
	À L'ÉTRANGER 1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 753

7						6	8
	6						
5		8		9			4
4			7				
	9				1		
8		5				2	9
		4		3			2
9			1		8		5
						6	1

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 752

8	5	7	6	1	4	3	9	2
6	3	1	7	2	9	5	4	8
2	4	9	8	5	3	6	1	7
1	7	3	9	4	5	8	2	6
5	6	2	1	8	7	4	3	9
4	9	8	2	3	6	1	7	5
3	8	4	5	7	2	9	6	1
7	1	6	4	9	8	2	5	3
9	2	5	3	6	1	7	8	4

QUE PEUT-ON ACHETER DANS UNE PHARMACIE?

DÉCOUPE LES PETITES CARTES PUIS COLLE SUR
LA VITRINE UNIQUEMENT LES PRODUITS QUE TU PEUT
ACHETER DANS UNE PHARMACIE





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame **Nos familles en vedette**

À l'École catholique Pavillon Notre-Dame, nous avons lancé un concours de photos d'une activité vécue à l'occasion du jour de la Famille. Plusieurs élèves ont envoyé une photo à leur enseignante pour participer au concours. Toutes les photos reçues ont été affichées sur un grand tableau. Les élèves ont bien aimé voir les activités auxquelles ont participé plusieurs familles. Un tirage par classe a été effectué en plus d'un tirage au hasard parmi tous les participants. La gagnante a remporté un chèque-cadeau échangeable au théâtre. Quel plaisir de voir toutes les belles activités vécues par nos élèves avec leur famille!



Photo : Courtoisie

COCHRANE

École catholique Nouveau Regard **Une royauté comme le veut la tradition**

Malgré la pandémie et les séjours en isolement, on a présenté aux élèves de l'École catholique Nouveau Regard des concours en ligne. La participation au niveau élémentaire a été fantastique. Les élèves de l'élémentaire ont pris part à un concours portant sur l'Épiphanie, le 6 janvier, soit en fabriquant des couronnes de carton ou de papier et en faisant cuire des gâteaux avec une fève ou une pièce de monnaie à l'intérieur. Au moment de la dégustation, celui ou celle qui se retrouvait avec le morceau contenant une fève devenait le roi ou la reine de la journée. Cette tradition folklorique remonte à l'époque des Romains qui fêtaient le solstice d'hiver, vers la vingtaine du mois de décembre. Lors de ces cérémonies, un gâteau circulaire fait de figes, de dattes et de miel était divisé en parts égales entre les maîtres et des esclaves. Quelle belle tradition à partager en famille pendant les Fêtes!

Adèle Martin, animatrice culturelle et pastorale

TIMMINS

École secondaire catholique Thériault **Retour des sports parascolaires**

Lorsque j'ai entendu dire qu'on avait le droit de recommencer les sports parascolaires, j'étais très excitée! Ça faisait deux ans que je ne pouvais plus pratiquer le sport que j'aimais tant. Ça me donne une autre façon de socialiser avec mes amies, tout en ayant du plaisir. C'est ma dernière année à l'École secondaire catholique Thériault, donc je suis contente de pouvoir la finir «normalement». Pour moi, recommencer le volleyball à l'école est un bon signe que la pandémie tire à sa fin. Marguerite Bourdages-Côté, élève de 12^e année, ESCT



Match de volleyball qui s'est déroulé à l'École secondaire Roland Michener le vendredi 25 février. — Photo : Courtoisie

BON CONGÉ!
Amusez-vous
avec vos proches.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

www.cscdgr.education



Photos : Courtoisie





J'AI DU CŒUR.

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DU CSPNE.

*Toutes les offres d'emploi sont
disponibles au cspne.ca/emplois*



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

PARRY SOUND

L'École publique aux Quatre-Vents voit grand!

C'est avec une grande fierté et beaucoup d'enthousiasme que les élèves du secondaire à l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound ont emménagé dans la nouvelle section de leur école, et ce, il y a quelques jours à peine.

En septembre 2019, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) ouvrait les portes de sa nouvelle école et la première école de langue française dans la région de Parry Sound. Alors que l'école accueillait les élèves de la maternelle à la 8^e année, les familles ont rapidement commencé les démarches qui allaient mener à l'ajout d'une école secondaire. D'ailleurs, l'hiver 2021 marquait l'annonce officielle

d'une 9^e année et à l'automne 2021, la construction d'un nouvel espace de 3200 pi² débutait.

Les nouveaux espaces

Cette nouvelle section conçue pour le secondaire permet d'ouvrir 2 grandes salles de classe, un salon étudiant, un local aménagé pour la téléscolaire, 3 nouvelles salles de toilettes, de beaux grands corridors avec de hauts plafonds et des nouveaux casiers.

La nouvelle section de l'école va permettre aux autres élèves de l'école de vivre des expériences dans la nouvelle section, même s'ils sont à l'élémentaire. Cette réalité de cohabitation facilitera le maintien du grand sentiment familial qui est très présent dans l'école.

L'ajout des nouveaux espaces va aussi permettre d'offrir plus d'activités à tous les élèves de l'école. Il y aura un espace aménagé pour offrir le programme de robotique Makerspace.

Personnaliser les espaces et immortaliser les premiers élèves du secondaire

Les élèves qui sont présentement au secondaire et qui sont les pionniers de ce beau projet d'agrandissement auront le plaisir de décorer les murs avec leurs œuvres d'art pour ainsi reconnaître leur présence et leur participation à l'histoire et à l'avenir de cette belle école.

L'École publique aux Quatre-Vents est à l'écoute des familles francophones et francophiles de Parry Sound et des communautés environnantes.

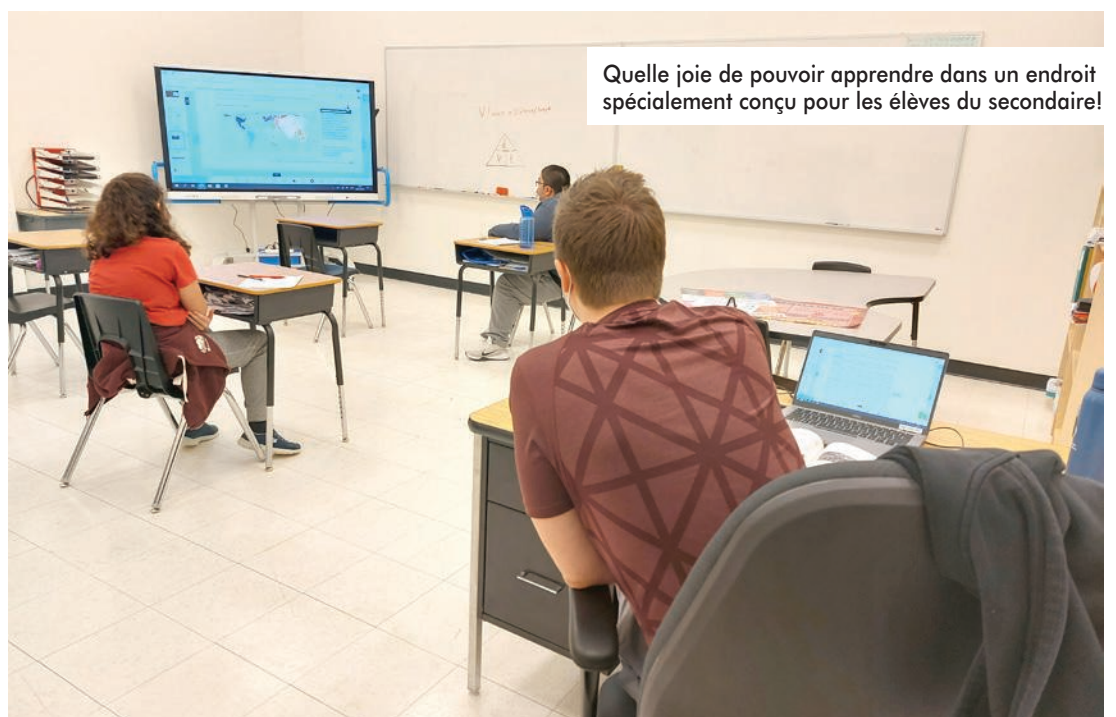
La communauté scolaire de Parry Sound est toujours à la recherche de personnel et de nouveaux élèves. Pour participer à l'épanouissement de la communauté francophone, il suffit de visiter le site web du CSPNE au cspne.ca.



Le projet de construction est officiellement lancé. Cet espace deviendra une école secondaire. Vous pouvez voir ce qui s'annonce? — Photos : Courtoisie



Une première visite de l'espace par les élèves. Ils en profitent pour choisir leur casier.



Quelle joie de pouvoir apprendre dans un endroit spécialement conçu pour les élèves du secondaire!

HEARST

École publique Passeport Jeunesse Passeport jardinage

Grâce à la vision et à une contribution financière du conseil de parents de l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst, les élèves de la maternelle à la 12^e année peuvent profiter d'un jardin intérieur. Il s'agit d'un projet mis en place en septembre 2021 et qui découle d'une vision écologique qui contribue aussi à embellir l'école et à faire vivre une expérience multidisciplinaire aux élèves.

Par l'entremise de cette initiative, l'école veut montrer aux élèves d'où proviennent les plantes qu'ils consomment et comment les faire pousser. D'ailleurs, toutes les récoltes ont été entièrement données aux familles de Passeport Jeunesse.

Ce jardin est équipé d'une technologie de pointe. Le système aéroponique utilisé est autonome et a une capacité d'autogestion

qui assure l'irrigation et l'éclairage solaire nécessaires pour lui permettre de faire pousser les plantes dans les mêmes conditions qu'un jardin extérieur.

Situé à l'entrée de l'école, le jardin intérieur de Passeport Jeunesse est accessible à tous les élèves de l'élémentaire. Les élèves du secondaire pourront aussi profiter d'une tour de jardinage intérieur sous peu. Le jardin sera utilisé dans la réalisation de certains projets dans les cours de mathématiques et d'alimentation, parmi tant d'autres.

En ce moment, le personnel enseignant utilise le jardin pendant les cours de sciences pour réaliser des expériences concrètes avec les élèves. Par exemple, en science de la vie et de la terre, les élèves vont planter certains produits spécifiques, comme des choux-

fleurs et des pois, pour ensuite les observer et étudier l'évolution et le comportement des plantes dans leur milieu naturel.

Généralement, ce sont les élèves qui choisissent eux-mêmes les plantes qu'ils veulent cultiver dans le jardin intérieur et l'école s'occupe de fournir les ressources nécessaires pour qu'ils puissent réaliser leurs différents projets.

L'usage de ce jardin est simple, rapide et efficace. Les élèves n'ont qu'une seule chose à faire : mettre les graines en terre et le jardin fait le reste. Avec cette nouvelle technologie, le jardinage n'est plus saisonnier pour les élèves de Passeport Jeunesse. En fait, toute la communauté scolaire peut profiter des bienfaits du jardinage tout au long de l'année, même l'hiver.



Libie la libellule a bien hâte de pouvoir déguster un légume cultivé par ses amis de l'École publique Passeport Jeunesse. Miam! — Photo : Courtoisie



CONISTON

École Notre-Dame de la Merci Des Jeux olympiques qui sèment le bonheur

En février, les élèves de l'École Notre-Dame de la Merci ont eu la chance de vivre leurs propres Jeux olympiques d'hiver. Le tout a débuté avec le relai de la flamme olympique dans lequel participait un représentant par classe. Par la suite, chaque équipe envoyait leurs athlètes du jour compétitionner dans des disciplines telles que la luge, le curling, le patinage de vitesse et le biathlon. Les athlètes accumulaient des points pour leur équipe afin de mériter une place sur le podium. Les élèves ont démontré un esprit d'équipe incroyable! Afin d'impliquer les parents dans l'esprit des Jeux olympiques, ils avaient la chance de participer au bingo olympique avec leur enfant en soirée et pendant la fin de semaine. Quels plaisirs de recevoir des photos et des vidéos de nos familles en action olympique! Les Jeux olympiques de l'École Notre-Dame de la Merci ont certainement semé du bonheur, du plaisir et de l'énergie au sein de notre communauté scolaire! Félicitations à tous nos athlètes!



La délégation «canadienne» des Olympiques de l'école. — Photos : Courtoisie



La délégation «italienne» des Olympiques de l'école.

BLIND RIVER

École secondaire catholique Jeunesse-Nord Découvrir les spiritualités autochtones

Dans le cadre du cours des grandes religions du monde, les élèves de la 10^e année de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord étudient les spiritualités autochtones. Ils peuvent ainsi découvrir les médecines sacrées, la roue de la médecine, les clans spirituels et les enseignements sacrés. Ce cours leur donne l'occasion de découvrir de façon concrète les spiritualités autochtones en créant des objets traditionnels et vivant des traditions importantes. En groupe classe, les élèves ont appris la signification des capteurs de rêve pour ensuite en fabriquer. De plus, ils ont préparé des pochettes de tabac en guise de remerciement à la mère Terre lorsqu'ils sont allés cueillir du cèdre. Avec ce cèdre, le groupe a préparé et goûté au thé de cèdre, une recette traditionnelle de guérison. Les élèves sont reconnaissants d'approfondir leurs connaissances des traditions et des croyances des peuples autochtones du Canada.



Photos : Courtoisie

BLIND RIVER

École Saint-Joseph La fureur des Jeux Olympiques à l'école Saint-Joseph

À l'École Saint-Joseph (Blind River), on aime les compétitions entre les classes! Les Jeux olympiques d'hiver ont offert tout récemment aux élèves l'occasion parfaite pour démontrer leur esprit d'équipe. Chaque activité était inspirée d'un sport olympique. Les élèves, petits et grands, ont mérité des médailles d'or, d'argent ou de bronze. Les sports les plus populaires étaient le biathlon, le hockey, la luge et le curling. Toutes les disciplines ont été adaptées afin d'être pratiquées dans le gymnase ou dans la cour d'école. Une grande partie des points était accordée selon la façon dont chaque élève encourageait les autres. Alors que chaque élève a pu produire un blason individuel, chaque classe comptait son cri de ralliement, sa mascotte, des affiches et des costumes. Le groupe gagnant a pu remporter un diner pizza digne des champions olympiques!



Photos : Courtoisie



Bonne semaine
de relâche!



VAL CARON

École Jean-Paul II

Les randonnées en raquettes, du plus petit au plus grand!

Le 26 janvier, l'École Jean-Paul II a reçu une livraison de 78 paires de raquettes. Et, depuis ce temps, elles ont été utilisées à plusieurs reprises par les élèves de l'école entière! Heureusement, nous avons beaucoup de neige cette année, c'est donc idéal pour les excursions hivernales en raquettes! Chantal Rouleau et Michelle Duhaime se sont aventurées dans la forêt avec leurs élèves de 8^e année. Josée Robert, enseignante d'éducation physique et santé, s'amuse régulièrement avec les tout-petits de la maternelle et du jardin et, malgré leurs petits pieds, les élèves adorent leurs randonnées dans la grande cour d'école. Un grand merci au CSC Nouvelon pour ce don généreux!



Photo : Courtoisie

LIVELY

École St-Paul

Les élèves vivent les Jeux olympiques

Les élèves de la 5^e et 6^e année de l'École St-Paul se sont tout récemment démenés lors de leur participation à une panoplie d'activités ayant pour but de leur faire vivre les Jeux olympiques. Les élèves, avec l'aide de leur enseignante, devaient se gratter les méninges afin d'inventer des jeux que chaque classe pouvait jouer en cohorte. Faisant preuve de créativité et d'ingéniosité, ils ont lancé l'ouverture officielle des jeux avec une cérémonie enregistrée sur vidéo. Les élèves ont par la suite préparé des bacs pour chaque classe comprenant tout le matériel requis pour compétitionner, jouer et inscrire les points. Une cérémonie de clôture a aussi pris place sur vidéo. Les élèves de l'École St-Paul ont vraiment profité de l'excellente organisation de ces Jeux olympiques et se sont beaucoup amusés!



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Joseph

Des activités en plein air animent les Ouragans

La semaine du 7 février était remplie d'activités amusantes pour les Ouragans de l'École St-Joseph (Sudbury)! Alors que les élèves de la 3^e à la 8^e année ont pu profiter d'un avant-midi à faire de la raquette dans les sentiers du parc Kivi, ceux de la maternelle à la 2^e année ont fait de la raquette dans la cour d'école. Pour plusieurs du préscolaire et du primaire, le port de raquettes était toute une nouvelle expérience! Une pause à l'intérieur a permis aux élèves de la 5^e à la 8^e de s'amuser dans une salle

Les élèves de 5^e et 6^e année lors d'une activité à l'extérieur de l'école pour le carnaval. — Photos : Courtoisie

d'évasion virtuelle intitulée «L'envoi crypté». De plus, un carnaval d'hiver organisé à l'école comprenait 10 jeux amusants où chaque classe était divisée en deux groupes pour faire compétition. Pour boucler la semaine de carnaval, plusieurs élèves se sont amusés à descendre la colline au parc Bell sur des tapis glissants. Nous étions choyés pendant toute la semaine puisqu'il a fait très doux.

Les élèves de 5^e-6^e année participent à la salle d'évasion virtuelle intitulée «L'envoi crypté».

Les élèves ont clôturé la semaine de carnaval pour une activité de glissade au parc Bell.

Do you want to learn to communicate in French to better support your child's learning?

Beginner Conversation

Cours de 10 semaines à partir du 23 mars – offert les mercredis ou les jeudis

- > Dans une ambiance conviviale, les parents pourront pratiquer leurs compétences en français en participant à des conversations de tous les jours. Les parents deviendront ainsi plus à l'aise et plus confiants en leur capacité à parler français à leurs enfants.
- > **GRATUIT** ~ offert aux parents de ses élèves par le Conseil scolaire catholique Nouvelon

French as a Second Language

Offre virtuelle ~ Les places sont limitées

Inscrivez-vous dès maintenant!

705.560.6673, poste 2808
fc@collegeboreal.ca



Formation continue
COLLÈGE BORÉAL



RIVER VALLEY

École élémentaire catholique Christ-Roi
La nature : un moyen pour se détendre, se divertir et développer nos habiletés physiques!

À l'École élémentaire catholique Christ-Roi, nous sommes choyés d'être situés tout près de la patinoire extérieure du village et d'avoir une cour d'école aussi pittoresque. Durant les mois de février et de mars, les élèves ont la chance d'aller patiner pendant certaines classes d'éducation physique, une excellente activité qui contribue également à leur bien-être. Ces sorties permettent aux élèves de profiter de l'air frais tout en développant leurs habiletés en patinage. De plus, l'école possède assez de raquettes pour qu'un groupe-classe à la fois puisse aller faire des randonnées en nature dans la cour d'école. Notre cour d'école, qui possède des petits boisés et de beaux paysages, offre un temps de détente, la chance d'apercevoir une variété d'animaux et d'apprendre à connaître plusieurs sortes d'arbres. Les petits comme les grands s'y amusent et ils en sont très reconnaissants!

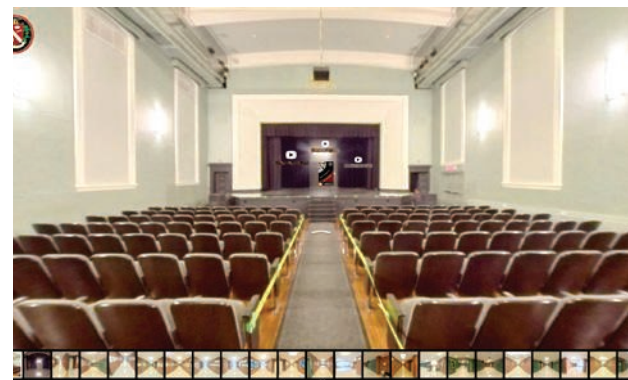
Michelle Bigras, enseignante titulaire de la 5^e à la 8^e année



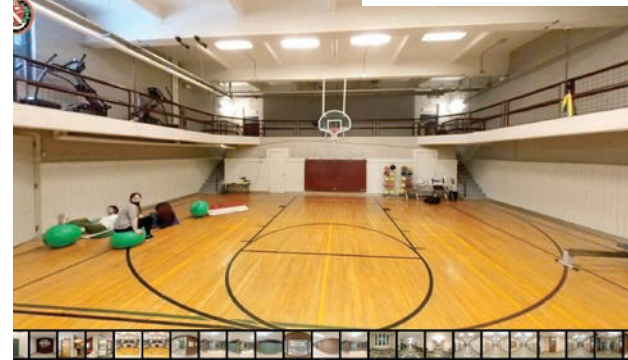
NORTH BAY

École secondaire catholique Algonquin
On est bien à l'Algonquin!

L'École secondaire catholique Algonquin est très présente dans sa communauté depuis plus de 50 ans. Elle a bâti sa réputation grâce à ses cours variés et innovants, à son programme culturel et sportif unique ainsi qu'à sa panoplie d'activités périscolaires et parascolaires qui favorisent l'épanouissement global de la personne. L'école a toujours et continue à guider les élèves pour qu'ils deviennent de jeunes adultes affirmés et dynamiques, engagés dans une citoyenneté éthique et dotés d'une pensée créative et critique. L'Algonquin accueille des élèves de partout et les assurent un milieu d'apprentissage inclusif, accueillant et sécuritaire. Le slogan «On est bien à l'Algonquin!» résume parfaitement le sentiment des élèves et du personnel! Puisque l'école n'est pas accessible à la communauté en raison de la pandémie, les élèves qui souhaitent s'inscrire à Algonquin pour 2022-2023 et découvrir leur nouvelle école sont invités à faire une visite virtuelle à 360° en visitant leur site web : escalgonquin.ca. La grande famille de l'Algonquin a hâte d'accueillir nos futures Baronnes et futurs Barons !



Photos : Captures d'écran



THORNE

École élémentaire catholique Mariale
Un carnaval d'hiver réussi!

Les Lions de l'École élémentaire catholique Mariale ont célébré les joies de l'hiver lors du carnaval annuel. Ils ont participé à une panoplie d'activités hivernales, telles que la raquette, la glissade, les sculptures de neige, les bricolages variés, du chant et de la danse, un déjeuner aux crêpes et, finalement, une rencontre virtuelle avec Bonhomme Carnaval. Ils ont par la suite procédé au couronnement de notre roi du carnaval, Malcolm, et le prince Jacob. La semaine s'est terminée avec un feu de camp où les Lions ont pu déguster des saucisses et des guimauves grillées. Un grand merci au personnel de l'école de coordonner de telles activités pour nos élèves. Bon Carnaval!

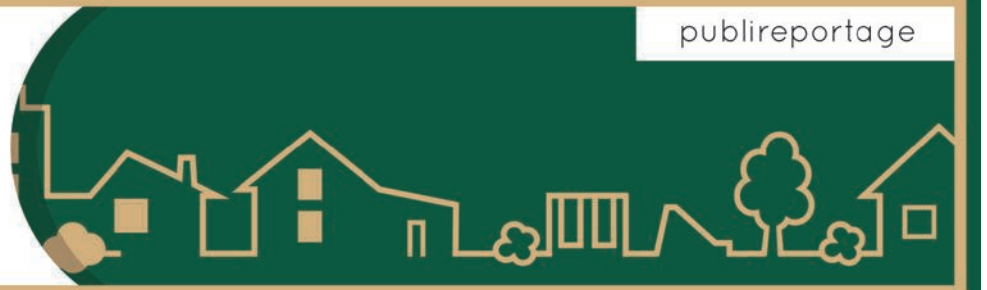


On est bien à l'Algonquin!

**B
A
R
O
N
S**



vie communautaire **SUDBURY**



MOULIN À FLEUR

Besoin d'eau, mais aussi de sous

La Flour Mill Community Farm a comme objectif d'amasser la somme de 25 000 \$ d'ici la fin mars pour continuer ses opérations cette année. En date du 21 février, l'organisation avait dépassé la moitié de son objectif. Le jardin communautaire n'a pas de financement ou de subvention à long terme et doit donc dépendre de la communauté pour poursuivre ses activités. Elle compte employer plus de 40 jeunes âgés entre 15 et 25 ans. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le jardin communautaire soit par courriel au flourmillcommunityfarm@spcsudbury.ca ou par téléphone au 705-929-2729. (P.M.)



Le jardin communautaire du Moulin à Fleur est derrière les tours d'habitation de Ryan Heights sur la rue Bruce. Il y a de l'espace disponible pour continuer à l'agrandir. — Photo : Archives

SUDBURY

Collège Boréal

Les étudiants viennent en aide aux plus démunis

Le 2 mars, les étudiantes et étudiants du programme d'art culinaire du Collège Boréal avaient préparé et distribué une centaine de sandwiches aux bénéficiaires du Programme Ontario au travail dans le besoin. L'initiative émanait du chef et enseignant au Collège Boréal, Jim Meilleur, pour contribuer au bien-être des gens les plus démunis de Sudbury. Le geste a, à la fois, été salué par Amber MacDonald du Centre d'action pour les jeunes de Sudbury (où les sandwiches ont été préparés) et par Richard Carrière, analyste du soutien à l'emploi de la Ville du Grand Sudbury. Ils ont félicité les étudiants qui ont fait montre de leurs acquis au Collège et de leur humanisme pour venir en aide aux plus démunis. (V.N.)



Corey Linton, Jenny Aubin, Robert Lenarduzzi, Nadine Bell, le chef Jom Meilleur, James Davis et Brady Dean livrent les sandwiches qu'ils ont préparés à Amber MacDonald du Centre d'action pour les jeunes de Sudbury. — Photo : Courtoisie



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

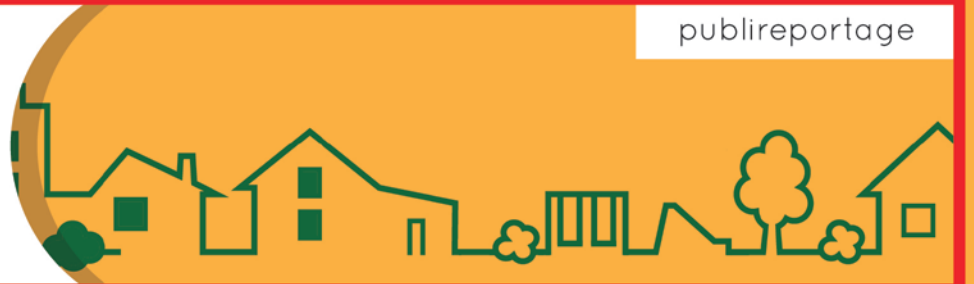


WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Des améliorations en vue pour un parc près de Noëlville

ÉRIC
BOUILLIER

Rivière des Français va de l'avant avec l'achat d'un terrain de jeu pour le parc Joe Chartrand. Le conseil municipal va dépenser un peu plus de 120 000 \$ pour ajouter des équipements de jeu accessibles et pour mettre de la fibre de bois sous la structure.

Il y a plus de dix ans, la propriété en question a été donnée en cadeau à la municipalité par la famille Chartrand. Les installations récréatives étaient toutefois manquantes dans ce parc nouvellement créé au nord de Noëlville.

«Il n'y avait pas grand-chose. Il y avait une place pour que des personnes puissent faire des présentations, mais c'était rendu pas

mal vieux. Il n'y avait également pas d'espaces pour les enfants ou les aînés», indique la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.

«On a décidé de rénover le parc et de mettre de l'argent de côté pour acheter de l'équipement pour les jeunes. On a un tout nouveau système de son qui va aller là, car on regarde à avoir des petits concerts pendant la fin de semaine

et de permettre à des artistes locaux de faire des présentations.»

Les dirigeants municipaux veulent surtout améliorer la qualité de vie des résidents en leur donnant des endroits pour se rassembler l'été.

«On va avoir maintenant une place pour que les jeunes puissent aller s'amuser avec leurs parents. Il va y avoir une place où ils peuvent faire un piquenique et profiter de la culture locale d'ici à Rivière des Français. C'est une vraiment bonne chose et les gens ont hâte», confirme Mme Pageau.

Les travaux vont débiter vers la fin du printemps.



La famille Chartrand en 2007. Joe, qui a donné son nom au parc, et son épouse Léonie sont au centre. — Photo : Archives

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Année marquante pour les Rapides

ÉRIC
BOUILLIER

Les Rapides de Rivière des Français se sont qualifiés pour les séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) pour la première fois de son histoire.

Membres de la NOJHL depuis 2015, les Rapides ont sans aucun doute connu leur meilleure campagne en 2021-2022. La formation est au quatrième rang de la Division Est avec 22 victoires, 21 défaites et une défaite en prolongation.

L'équipe pourrait bien terminer la saison régulière avec une fiche au-dessus de la barre de .500 et jouer ses premiers matchs des séries devant ses amateurs à l'aréna de Noëlville.

«Nous sommes très fiers et excités d'avoir atteint les séries éliminatoires pour la première fois dans notre courte histoire. Nous avons eu de bonnes équipes dans le passé, mais nous n'avons jamais pu remonter la pente et nous avons eu de la malchance avec des blessures», explique l'entraîneur et directeur général des Rapides, Paul Frustaglio.

«Avoir atteint cette cible est un jalon très important pour notre programme. C'est quelque chose dont nos amateurs rêvent depuis plusieurs années.»

Les joueurs et le personnel ont un objectif com-

mun : se rendre aussi loin que possible dans les séries éliminatoires, voir même atteindre la finale.

Les Rapides vont se mesurer aux Gold Miners de Kirkland Lake dans une série deux de trois à la fin de mars ou au début d'avril. Entretemps, le club disputera quatre autres matchs de saison régulière, soit contre les Voodoos de Powassan le jeudi 10 mars, les Cubs du Grand Sudbury le vendredi 11 mars, les Eagles de Sault-Ste-Marie le dimanche 13 mars et le Rock de Timmins le dimanche 27 mars.

Fiches des Rapides

2015-2016	– 12 ^e place (2-49-2)
2016-2017	– 12 ^e place (3-51-1)
2017-2018	– 11 ^e place (13-38-5)
2018-2019	– 11 ^e place (14-39-2-1)
2019-2020	– 11 ^e place (13-38-4-1)
2020-2021	– 7 ^e place* (4-4)
2021-2022	– 7 ^e place (22-21-1)

*saison écourtée en raison de la pandémie

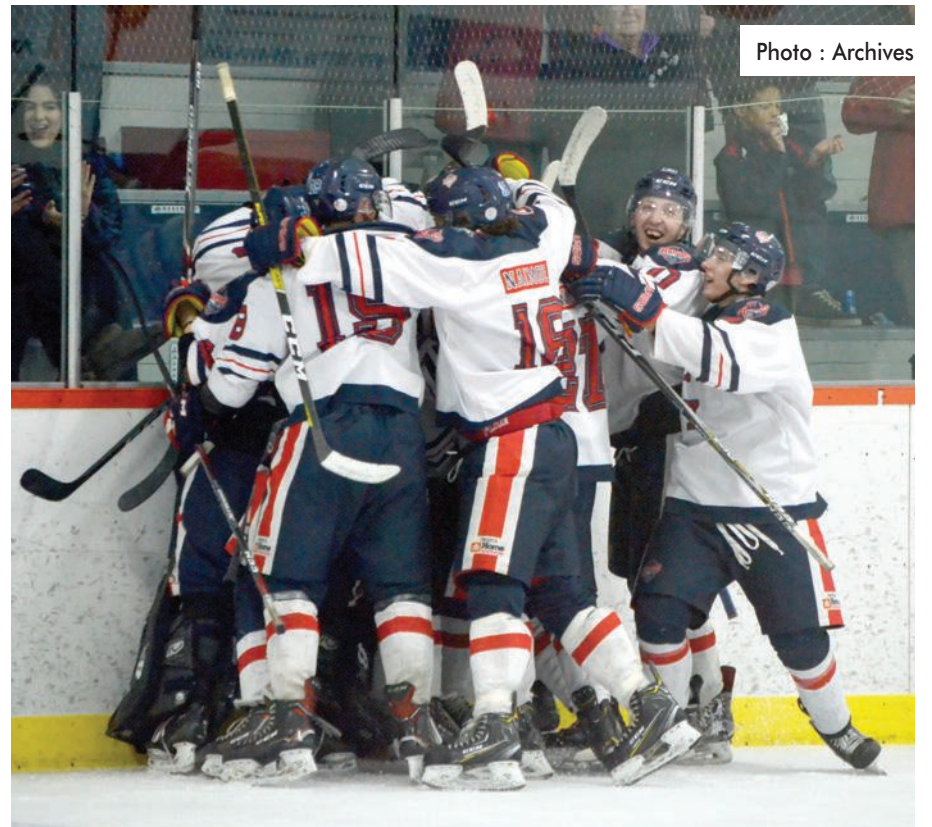


Photo : Archives



**Bourse
Caisse Alliance**

Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur

Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$

Présente ta demande de bourse entre
le 1^{er} et le 31 mars 2022!

Formulaire disponible au
caissealliance.com